

**Conseil de Quartier d'AGAY-ANTHEOR-LE TRAYAS –
Jeudi 8 février 2018 – Salle du Togo à AGAY
Compte-rendu**

Monsieur le Maire

Je vous propose de commencer car nous avons un ordre du jour assez fourni et pas mal de questions qui pourraient être abordées.

Alors, je vous remercie d'être venus aussi nombreux pour le premier conseil de quartier à Agay. Cela aurait été bien que nous soyons un peu plus proches parce que je ne voudrais pas qu'il y ait de distance comme ça puisque le but du conseil de quartier, c'est justement qu'on puisse échanger, qu'on puisse dialoguer. C'est un exemple de démocratie participative.

Auparavant, il n'y avait pas de conseil de quartier. C'est vrai que les choses évoluent sur ce sujet puisqu'il y a une demande de plus en plus forte de la part des citoyens, et c'est totalement légitime pour eux de s'impliquer dans la vie de leur quartier en posant des questions et puis également d'avoir des informations et des relais : il est très important pour une ville d'avoir des corps intermédiaires. Les corps intermédiaires, ça peut être des associations. On va mettre en place des conseils municipaux pour les enfants et pour les jeunes. Les associations de commerçants aussi sont des relais qui sont utiles comme les conseils de quartier.

C'est pourquoi nous allons vous présenter, Madame ZUCCO va le faire, l'ensemble de vos conseillers de quartier. Les conseils de quartier ont été mis en place en 2016 et nous avons déjà eu un certain nombre de réunions ; on appelle ça les réunions restreintes, dans lesquelles chacun de vos conseillers ont évoqué et se sont réunis dans différentes commissions sur des thèmes qui leur paraissaient correspondre aux problématiques actuelles du quartier d'Agay ou à l'évolution qui est souhaitée.

Donc, depuis un an et demi, un travail important a été accompli au sein de ces commissions. Aujourd'hui, c'est la première réunion publique et c'est l'occasion de vous rendre compte du travail qui a été réalisé et puis, bien entendu, de pouvoir échanger.

Dans le principe du conseil de quartier, on exclut tout débat d'ordre politique. Chacun a ses opinions. On n'est pas là pour parler politique ou alors au sens, je dirais, presque étymologique du terme, c'est-à-dire uniquement la vie de la cité.

On n'est pas là pour faire un débat politique au sens le plus restrictif du terme. La parole est libre. On va essayer de l'organiser, c'est-à-dire qu'il y a des micros qui vont circuler dans la salle : on lève la main et puis après, chacun écoute la réponse de l'autre. C'est évidemment la meilleure façon de pouvoir dialoguer et de le faire dans le respect.

Vous allez avoir un ordre du jour qui va vous être présenté : ce sont les problématiques essentielles qui tournent autour des questions d'urbanisme, d'environnement et puis les questions également relatives au tourisme et à l'attractivité d'Agay de manière générale.

On aura une rubrique « Questions Diverses » dans laquelle vous pouvez bien entendu très librement poser des questions sur d'autres thèmes que ceux qui seront évoqués. Je tiens à préciser que nous allons avoir d'autres réunions publiques donc d'autres thèmes pourront venir

au cours de ces prochaines réunions publiques. Vous pourrez également, au titre de ces questions diverses, poser des questions qui concernent peut-être la ville de manière générale parce qu'Agay a certes ses spécificités mais fait partie de la commune de Saint-Raphaël et il est évident que les questions de la ville, les données budgétaires, concernent évidemment ce quartier, les autres quartiers, et que les investissements qui sont décidés ne sont fait que par rapport à une politique générale. On ne peut pas déconnecter non plus un quartier de l'ensemble de la Ville, ça n'aurait pas de sens. Les deux sont intimement liés.

Alors dans le déroulement de cette réunion, on n'a pas de timing qui est prévu. Je vous propose de le faire pendant 1 heure / 1 heure et demie ; je pense que c'est un temps de parole qui est raisonnable pour échanger sur tous les thèmes. Madame ZUCCO va présenter nominativement les conseillers de quartier et peut-être aussi les représentants de l'administration, parce qu'on a souhaité venir avec les directeurs généraux adjoints de service ainsi que les directeurs de services. Parce que, en tant qu'élus, on n'est pas omniscient quand même et il peut y avoir des réponses précises que vous souhaitez et, ce qui est également important, c'est qu'il y aura un compte-rendu des débats, des questions qui sont posées, des réponses qui sont apportées et vous pourrez donc vérifier dans le temps les suites qui seront données aux réponses qui vous seront faites.

Je pense que c'est une demande et une façon efficace de faire de la politique.

Donc vous avez, ici présents, pour les services :

- **Madame Anne-Marie TRUJILLO** qui est la directrice générale adjointe qui est chargée notamment des affaires sociales et du CCAS.
 - **Monsieur GUYARD**, qui est Directeur de l'Urbanisme.
 - **Monsieur LEPALUD**, qui est le Directeur des Services Techniques
 - **Madame RUFFINI** qui est Directrice Générale Adjointe chargée notamment du Tourisme et du Commerce.
 - **Monsieur Jean-Jacques PRETTE** qui est Directeur Général Adjoint chargé des questions de Police, d'Environnement et du Sport,
 - **Monsieur BOYE** qui est Directeur Général Adjoint chargé de la Culture et qui est également chargé des Finances.
- J'ai peut-être oublié une ou deux attributions.

Puis vous avez mes collègues adjoints qui sont présents :

- **Monsieur CHABERT** pour l'environnement – je ne sais pas qui se cache... ah non c'est Laurent, il n'est pas adjoint (rires)
- **Monsieur GEISLER** qui est chargé de l'Urbanisme et bien entendu
- **Madame ZUCCO**, qui est l'adjointe au quartier d'Agay.

Madame Yvonne ZUCCO

Merci Monsieur le Maire. Je tiens tout d'abord à vous remercier parce que vous êtes venus vraiment en grand nombre, ce qui prouve que vous êtes intéressés par ce qui se passe dans nos quartiers. Je veux remercier aussi les huit conseillers de quartier qui ont beaucoup travaillé pendant cette année. Ils se sont réunis à 10 reprises au Bureau Municipal d'Agay et par commission sur certains sites. Je vais vous les présenter :

- **Monsieur André SURELLE**, résidant à Agay depuis 15 ans et qui a travaillé toute sa vie dans le tourisme ;

- **Madame Colette LAUGIER**, raphaëloise de naissance, est devenue agathonienne par son mariage. Ancienne Conseillère Municipale, très impliquée dans les associations AGAY NAUTIQUE et l'ancien Comité des Fêtes ;

- **Madame Martine VARGAS**, issue d'une famille de commerçants dramontois et anthéoriens. Elle-même a été commerçante à Anthéor ;

- **François POLVERINI**, agathonien très ancré dans la vie associative du quartier. Il a été président de l'UBA et du Syndicat d'Initiative ;

- **Laurent LIBERATO**, 4^{ème} génération d'agathoniens. Président de la Diane de l'Esterel ;

- **Gilles PINNETERRE**, commerçant à Agay dans le domaine du nautisme depuis 1973 ;

- **Fabrice CHARPENTIER**, commerçant à Agay, impliqué en qualité de bénévole à Agay depuis toujours ;

- **Colette MONGENET**, qui est absente ce soir (elle aurait aimé être là mais a un empêchement). Attachée à Agay depuis 1965 en qualité de touriste, devenue résidente agathonienne en 1990, ancienne commerçante et désormais secrétaire du COMITE D'ANIMATION d'Agay.

Ces conseillers se sont unis dans des commissions en fonction de leurs affinités et de leurs intérêts :

. **Urbanisme et Aménagement** : Madame MONGENET, Madame VARGAS et Monsieur SURELLE – le rapporteur de cette commission sera Monsieur SURELLE ;

. **Environnement et Cadre de Vie** : Madame LAUGIER, Messieurs POLVERINI et LIBERATO – le rapporteur de cette commission sera Mme LAUGIER ;

. **Sécurité Routière - Voirie et Travaux Routiers** : Messieurs POLVERINI, LIBERATO et PINNETERRE – Le rapporteur de cette commission sera Monsieur LIBERATO ;

. **Culture - Animation - Sport** : Mesdames MONGENET et VARGAS, Messieurs PINNETERRE, SURELLE et CHARPENTIER. Le rapporteur de cette commission sera Monsieur PINNETERRE.

Je pense que nous allons commencer par un petit historique de nos quartiers ...

Monsieur le Maire

Juste une petite précision car j'ai oublié deux trois personnes parmi mes collègues élus :

Vous avez **Madame MARENCO**, qui est adjointe aux affaires sociales et au logement, **Madame VIOLOT** et **Madame DUBLANC** qui ont déjà organisé les conseils de quartier au Dramont et à Valescure et puis **Monsieur DECARD** qui est Conseiller Départemental. Si vous avez des questions qui concernent le département, où le département est impliqué, il est également présent.

Madame la commissaire qui sera présente aussi, comme à chacun des conseils de quartier, pour répondre aux problématiques de sécurité que vous pourriez vous poser.

Nous avons dans l'ordre du jour une présentation du quartier d'Agay, puisque nous avons aussi de nouveaux habitants à Agay. Comme c'est le premier conseil de quartier, nous avons demandé à Monsieur POLVERINI de vous faire une brève présentation de l'identité historique du quartier. Cela nous paraissait important et après, comme première question à l'ordre du jour, on abordera celle de la sécurité afin de pouvoir libérer madame la commissaire, si vous n'y voyez aucun inconvénient.

Donc Monsieur POLVERINI, je vous donne la parole.

Monsieur François POLVERINI

Merci Monsieur le Maire.

Bonsoir Monsieur le Maire, bonsoir aux représentants de la ville, bonsoir à vous toutes et tous.

Sur la demande de Madame ZUCCO notre adjointe, je vais vous conter brièvement l'histoire d'Agay où je suis né il y a bientôt 81 ans. Ce récit est l'œuvre de Frédéric d'Agay.

Les Ligures mais aussi les Grecs et les Romains appréciaient son port à couvert. De tout temps, les chaloupes de pêche et navires de commerce y trouvèrent un précieux refuge. Au XVIII^{ème} siècle, le lieu se compose d'un hameau, d'une chapelle, d'un fort de deux canons pour la sécurité du site.

Les seigneurs du château, la famille Giraud d'AGAY, possèdent alors les droits d'ancrage, de port, de douane et de santé dans la baie et le droit de pêche aux anchois de Saint-Tropez à la frontière du Var.

Plus tard, l'aviateur et écrivain Antoine de Saint-Exupéry y viendra en séjour. Ses quelques habitants sont des agriculteurs, des pêcheurs. Le quartier vit alors de l'exploitation forestière, gérée aujourd'hui par l'Office National des Forêts, des carrières et de ses exploitations agricoles dont certaines sont encore en activité (vigne, fruits et légumes).

Au siècle suivant, la baie est une auberge maritime pour les bâtiments marchands et militaires au mouillage. Un phare signale son entrée, protégée par le Cap Dramont et le Cap Roux. Le Rastel forme une barrière grandiose entre la plaine et la rade. « Agay est, au XIX^{ème} siècle, un pays d'une très marquante originalité » nous dit Jean-André Ortolan. Villas et hôtels se construisent au bord de mer ou en lisière de forêt. Joyau de la Corniche d'Or, le site accueille ses premiers touristes et avec eux, la mutation du village en station huppée. Durement touchée durant les bombardements, Agay opère sa reconstruction et après-guerre notamment avec la réédification de l'église Notre Dame du Sacré Cœur et de nombreuses habitations. A la fin des

années 50 est créé le bureau municipal, lequel avec le bureau de poste, l'école, le syndicat d'initiative, la bibliothèque et de nombreux commerces proposent aujourd'hui un ensemble fonctionnel à quelques 4000 habitants. Hôtels mais aussi chambres d'hôtes et camping accueillent les estivants de toute classification pour des séjours de charme, les villages-clubs privilégiant, quant à eux, les vacances familiales. Agay reste, avec ses lotissements construits à partir des années 70 et 80 un secteur très résidentiel. Le quartier est essentiellement tourné vers le tourisme estival, surtout depuis la construction du complexe touristique Cap Esterel, niché sur les hauteurs du quartier.

Au pied de l'Esterel, une dizaine de calanques, des petites plages et rochers se succèdent dans le décor sauvage d'Anthéor et du Trayas.

Merci de votre attention

Madame Yvonne ZUCCO

Je vais laisser la parole à Madame VARGAS qui va nous parler d'ANTHEOR et du TRAYAS.

Monsieur le Maire

Le Trayas fait toujours partie de Saint-Raphaël

Madame Martine VARGAS

Bonsoir Messieurs Dames. Je vais vous lire une petite histoire d'Anthéor. Ce texte a été écrit avec la collaboration de Monsieur Alain DUBREUIL.

Anthéor est un quartier récent, puisque le nom n'apparaît qu'en 1825 pour désigner le ravin et la calanque qui le prolonge. Un viaduc en courbe enjambe ce ravin. Conçu par l'ingénieur Charles Barral, il sera édifié en 1862 pour permettre aux trains d'atteindre Nice. Enorme chantier, qui mobilise près de 1000 ouvriers qui travaillent 12 heures par jour, pendant 2 ans, afin d'ouvrir la ligne les Arcs – Nice pour la compagnie des chemins de fer P.L.M.

Anthéor n'existe comme quartier à part entière que depuis la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Il faut attendre l'arrivée de l'eau courante, vers 1890, pour que plusieurs personnalités s'y intéressent, y fassent construire et viennent y passer l'hiver. Citons, entre autres, l'académicien Eugène Brieux, dramaturge très célèbre aux Etats-Unis, qui donne son nom au boulevard qui va de la Baumette au viaduc ; l'industriel Antoine Lumière, qui préfère la peinture aux inventions photographiques. Il laisse à ses deux fils - les fameux frères Lumière - le soin de les perfectionner ; et surtout le peintre Louis Valtat, précurseur du fauvisme, frappé par les couleurs et la sauvagerie des paysages. Ses toiles éclairent les salles des plus grands musées du monde, mais aussi près de chez nous au Musée de l'Annonciade à Saint-Tropez.

Les années d'avant la grande guerre sont l'époque du Grand Hôtel de la Corniche d'Or et de son rêve de relier l'île des Vieilles par pont transbordeur. Sur cette île sera construit en 1960 un club de nuit en matériaux légers. Deux tempêtes d'hiver en ont eu raison.

Tout près, la balise de la Chrétienne nous rappelle que dans ces fonds marins se trouvent bon nombre d'épaves et de sites archéologiques d'origine civile ou militaire, qui nous renseignent sur le passé de cette côte, de l'empire Romain à l'époque actuelle en passant par les deux guerres mondiales.

Les divers objets trouvés dans ces cargaisons sont exposés au Musée Archéologique de St Raphaël.

1923 voit la création du Domaine d'Anthéor-Plage, nom qui subsiste étrangement de nos jours sur les cartes géographiques officielles. C'est un lotissement qui couvre la plus grande partie du territoire d'Anthéor. L'opération connaît rapidement un grand succès, mais il faudra attendre les années 50 pour que l'eau arrive régulièrement en partie basse, puis les années 60 pour qu'elle atteigne le haut du Peysserin.

L'hôtel des Flots Bleus prend la place du bureau de vente du lotissement en 1927 et la calanque se pare de jolies villas. Plusieurs hôtels et restaurants attirent les touristes qui circulent en voiture et en autocar sur la Corniche d'Or. A partir de 1932, le train s'arrête en gare d'Anthéor-Cap-Roux. Le vallon sous le viaduc est cultivé de maraîchages et se construit, à la faveur d'une source qui dispensera ses bienfaits jusqu'à la guerre.

L'invasion de la zone Sud en 1942 voit l'arrivée des troupes Allemandes à Anthéor. La population est évacuée en 1943, suite aux premiers bombardements du viaduc par l'aviation alliée. Ouvrage stratégique de l'axe de communication ferroviaire Marseille-Nice-Italie, le viaduc est bombardé 12 fois entre septembre 43 et août 44. Les alentours sont ravagés par les bombes, jusqu'à Agay le 11 novembre 43 à la suite d'une erreur d'un équipage. Plus de 800 hommes de la 36ème Division dite du Texas débarquent le 15 août au matin, précédés d'un bombardement aérien et naval de la plage, du viaduc et des alentours. Deux arches du viaduc sont détruites, provisoirement réparées en octobre puis reconstruites en 1946-47.

Une plaque commémorative posée en 2014 sur le viaduc à l'initiative de Mr Alain Dubreuil rappelle ce fait d'armes.

Après la guerre, la vie reprend à Anthéor. Des villas sont reconstruites ou s'édifient en bord de mer. Deux familles de pêcheurs s'établissent sur la plage. Les hôtels-restaurants reprennent de l'activité.

Le vallon du viaduc accueille le camping. La régularité de l'approvisionnement en eau dynamise les implantations dans la colline.

Les vacanciers arrivent en nombre de toute l'Europe. Les jeunes se retrouvent sur la plage et sur les pistes de danse. L'humoriste Fernand Raynaud, au volant de sa Rolls blanche, s'inspire des scènes de vie anthéoriennes pour nourrir ses sketches.

Les paysages d'Anthéor attirent les réalisateurs et bien des séquences de film ont été tournées avec pour décor les roches rouges et le Cap Roux. En 2017 : Taxi 5, Johnny English 3, la série "Section de Recherche", des publicités pour des voitures et aussi la production indienne : Bollywood.

Une belle vitrine pour notre ville !

Je vais maintenant lire un petit texte pour Le Trayas qui a été préparé par Madame RECHICHI BORROL, qui est issue d'une famille très connue au Trayas.

Le Trayas, quartier le plus éloigné du centre-ville, en limite des Alpes Maritimes, grimpe maintenant jusqu'au sommet du Pic Martin et longe le bord de mer sur trois kilomètres, de la pointe Notre Dame à la Calanque d'Aurèle. On peut voir sur la Corniche d'Or, inaugurée le 1 avril 1903, une plaque commémorative au nom d'Abel Ballif, premier président du Touring-Club de France. Lors de cette inauguration en grande pompe, 180 voitures le premier jour et 800 autres les trois jours suivants ont défilé sous des arcs de triomphe champêtres installés tout le

long de la corniche. La gare du Trayas, créée en 1894 à l'instigation de l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, qui possédait de nombreux terrains longeant la côte, avait une aire de stationnement permettant aux trains de se croiser et de faire le plein (il n'y avait qu'une voie à l'époque). Seul un restaurant très connu pour sa bouillabaisse et deux hôtels existaient.

Dès 1900, Théodore Guichard fréquente Le Trayas, il est à l'origine de la construction de la première poste et de la chapelle Sainte Thérèse. Dans les années 30, la famille Guichard séjourne à l'Hôtel de l'Estérel. Ils achètent un grand terrain de 7 hectares, situé au-dessus de la voie ferre et font construire le Grand Hôtel. Des excursions sont organisées dans l'Esterel. L'hôtel possède un canot automobile pour aller visiter les Îles de Lérins et une barque pour la pêche à la ligne de fond.

Théodore Guichard vendra des parcelles de terrain à des clients tombés amoureux du Trayas. Villas Le Vertige (les propriétaires sont des acrobates), Inch'Allah, l'Oasis, Bellevue, etc... Pendant la guerre, les enfants allaient à l'école au rez-de-chaussée d'une des annexes de l'hôtel des terrasses. Mademoiselle Fouques, l'institutrice, verra, durant une trentaine d'années, passer bien des générations et a fait partie des 22 trayassoises montées se réfugier dans la grotte de la Dent de l'Ours pendant les bombardements du débarquement du 15 août 1944.

Après-guerre, Le Trayas possédait sa gare, sa poste, son école, 6 hôtels (Navirotel, Hôtel de la Réserve, de la Gare, de la Poste, des Terrasses, Grand Hôtel) l'Auberge Blanche ; un petit restaurant la Cigale et à côté l'épicerie la Fourmi. Deux garages pompes à essence et une auberge de jeunesse. Des écrivains, Marcel Vioux, des musiciens, Christian Ferrat (violoniste), des chanteurs comme André Dassary, y ont séjourné. Les paysages du Trayas laissent une impression impérissable et des peintres tel que Armand Guillaumin,

Louis Valtat, Albert Marquet, les ont immortalisés.

Monsieur le Maire

Je vous propose de suivre l'ordre du jour et puis on parlera du Trayas à la fin ou quand vous le souhaitez puisqu'un certain nombre d'articles dans la presse ont porté sur le sujet et certains voudront peut-être avoir des explications mais je vous propose de commencer.

Madame la Commissaire, vous pouvez nous faire un petit bilan sur la sécurité à Agay et puis, après cet exposé, les questions seront libres sur le thème de la sécurité.

Madame La Commissaire

Merci monsieur le maire

Au niveau de l'insécurité sur le secteur d'Agay, en 2017, elle a été très faible. On peut s'en réjouir puisque seuls 79 faits de délinquance ont été comptabilisés. Notre principale préoccupation, l'année précédente, était les cambriolages. En 2017, nous n'en avons eu que 8. C'est évidemment huit de trop mais c'est quand même très faible.

Une autre problématique, c'est l'insécurité routière et notamment la vitesse sur cette route du bord de mer mais également sur la route des golfs. Il y a une action très importante qui a été menée de concert avec la police municipale d'ailleurs, pour réprimer la vitesse, et on peut noter les effets très nets. Les personnes sont bien plus prudentes qu'auparavant. Cette action se mène par la prévention, par des actions, notamment le « Point Info-Motard » que nous tenons sur la place de la mairie d'Agay une fois par an pour sensibiliser les motards à la vitesse, au

bruit et à toute l'insécurité qu'ils peuvent générer, ne serait-ce que pour eux-mêmes. Elle se mène également avec des mesures alternatives aux poursuites où, plutôt que de verbaliser, nous sensibilisons les automobilistes et les motocyclistes aux dangers de la route durant une journée qui se passe au Palais des Congrès de SAINT-RAPHAEL, action menée par la ville de SAINT-RAPHAEL, mais également par la répression puisque nous avons verbalisé, cette année en 2017, 1934 excès de vitesse, certains très importants avec interception à la clé, saisie du véhicule et retrait immédiat du permis de conduire.

Voilà très rapidement au niveau de l'insécurité.

Est-ce qu'il y a des questions ?

Intervention publique - Monsieur André NICOLAU

Deux remarques concernant la route des Golfs

La première, c'est que le passage à 70 km/h dans une zone où elle reste très dangereuse, c'est-à-dire l'endroit des parkings et des campings et des commerces, est d'autant plus incompréhensible que sa seule justification tient au statut administratif de ladite voirie et non pas à sa dangerosité.

La seconde, c'est que les poteaux qui tiennent les rambardes entre la piste cyclable et la route sont autant de hachoirs pour les motoristes qui auront perdu le contrôle de leur véhicule, seront en train de glisser sur la route et iront s'empaler sur ces poteaux qui devraient être protégés par une glissière.

Madame La Commissaire

Alors, je comprends.

Moi je suis chargée de faire exécuter la réglementation et les limitations de vitesse. Ce n'est pas les services de police, vous le comprenez, qui déterminent la réglementation à ces endroits-là. La vitesse est limitée à 70 sur une partie de cette route. Sur la route des golfs, on peut noter quand même que la municipalité a mis en place un radar pédagogique. Je trouve que c'est une bonne chose. Ça permet aux automobilistes et aux motocyclistes de se rendre compte, parce que parfois, on ne se rend pas bien compte de sa vitesse qui dépasse la vitesse autorisée et cela permet de l'adapter à ce radar pédagogique. Le seul accident grave et même mortel que nous avons eu, le motard s'est planté mais pas dans les rambardes qui protègent, me semble-t-il la piste cyclable. Après, cette rambarde peut s'aménager ; je ne suis pas dans les aménagements. Il s'est planté de l'autre côté, côté arbres et côté montagne, pas côté mer en venant sur Agay. Il est décédé il y a deux ans ou deux ans et demi environ.

Par contre, il n'y aurait pas cette rambarde, je pense que la piste cyclable serait tout bonnement impraticable

Intervention publique

Je voulais aussi signaler un endroit qui me semble dangereux, c'est à l'entrée du domaine de l'Estérel, à la hauteur de la carrière. Il y a parfois une dizaine de camions qui stationnent au milieu de la route dans la courbe et ça coupe toute la visibilité avec les voitures qui descendent de la forêt de l'Estérel.

Monsieur le Maire

Vous pouvez apporter une précision puisque même Madame ZUCCO ne voit pas où c'est ?

Intervention publique

C'est à la déchetterie, pardon. C'est à hauteur de la déchetterie et il y a les camions qui attendent pendant pas mal de temps et qui coupent la circulation et empêchent les touristes de monter dans le domaine de l'Estérel et c'est très dangereux.

Monsieur le Maire

On en prend note mais ce n'est pas directement sur le quartier d'Agay. Je voudrais qu'on limite les questions effectivement au quartier d'Agay.

On note aussi vos suggestions, celles que vous avez évoquées. C'est vrai que lorsque vous avez des rambardes avec des rondins ; la problématique se pose aussi lorsqu'on a des rambardes métalliques pour les motards. C'est une problématique générale et il faut y veiller dans le cadre de l'aménagement. Je tiens à préciser que dans les réponses qu'on va vous donner, il y a des réponses qu'on peut vous donner pour des aménagements à court terme, à moyen ou à long terme. C'est pour cela que des questions comme la vôtre évidemment sont justifiées. On ne pourra pas vous répondre aujourd'hui par oui ou par non pour tout. On ne peut également pas donner satisfaction à tout ; ce ne serait absolument pas sérieux de notre part. Mais en revanche, on note et comme vous aurez des comptes rendus et un suivi, cela permettra aussi de regarder ce qui aura pu être réalisé et, dans un certain nombre de projets qui vous seront présentés, ça ne pourra être aussi que du long terme. C'est parce que nous n'aurons pas les moyens budgétaires, parce que nous n'avons pas les possibilités de réaliser tout tout de suite. Donc ça, c'est important mais il n'y a pas de question qui restera sans réponse dans le temps, je tiens à le préciser.

Et si on ne peut pas faire, ou si on ne veut pas faire parce qu'également, il y a des choix politiques qui interviennent, on sera précis et on vous indiquera qu'on ne souhaite pas le réaliser. Ça, c'est juste pour la méthodologie et les questions qui sont posées.

Madame La Commissaire

Le major me fait remarquer quelque chose : les glissières, comme on a sur les autoroutes, c'est conçu pour renvoyer quelqu'un qui percuterait la glissière, pour ne pas qu'il passe de l'autre côté de la route et donc pour le renvoyer sur la même route d'où il vient. Là, Je n'ai jamais eu l'expérience de voir quelqu'un qui s'est planté dans une glissière alors soit il passe au-dessus, soit il glissera en dessous. Le but, c'est qu'il ne soit pas renvoyé sur la route parce que là, il serait soit percuté par la voiture qui le suit, soit par celle qui viendrait en face. Parfois, le mieux est l'ennemi du bien. Il faut trouver le juste milieu. Une glissière, c'est très dangereux à cause du renvoi sur la route.

Intervention publique Monsieur DUCLERE

Je représente le domaine d'Anthéor. Madame la Commissaire a eu la gentillesse de répondre cet été à un courrier qu'on lui a fait au sujet des motards mais malheureusement il n'y a pas de mieux. C'est tous les week-ends. Alors, vous pouvez venir le samedi midi et le dimanche midi. Après, à 17h – 18h quand ils repartent. Moi, je vais souvent à Cannes : pas un seul week-end je n'ai vu un contrôle de police. Je ne sais pas ce qui se passe mais les motards, le week-end,

c'est le circuit du Castellet quoi, en fin de compte, pour eux ! Et c'est systématique quand il fait beau. Ça se calme un peu quand il y a trop de monde l'été et l'hiver s'il pleut mais tous les week-ends où il fait beau, on a des motards. Et alors devant chez moi, c'est un peu plus droit et je vous assure que c'est 100 km/h. C'est limité à 50 mais c'est 100km/h. Vous feriez un carton si vous veniez tous les week-ends.

Monsieur le Maire

C'est Madame la Commissaire qui fait les cartons alors je vais la laisser vous répondre.

Madame La Commissaire

Malheureusement (ni heureusement ni malheureusement), on implante 4/5 fois par an le dimanche le véhicule radar. La dernière fois, il est resté tout l'après-midi et je crois qu'il a fait trois ou quatre clichés spécifiquement sur les motos. On ne parle que du week-end.

Attention, on ne peut pas s'implanter n'importe où parce que, lorsque les routes sont sinueuses, on doit avoir un dégagement devant d'au moins 25m ; il ne faut pas qu'il y ait de buisson, de poteau, d'autres véhicules garés derrière nous. C'est un peu compliqué. C'est vrai que l'endroit où on se met d'habitude, c'est à hauteur du Club Nautique d'Agay. Vous ne nous avez pas vu mais je peux vous dire que j'y étais. J'y suis restée tout l'après-midi et ça a été extrêmement décevant. J'entends bien vos remarques mais à Anthéor, c'est très difficile de s'implanter. Tout l'après-midi, on a fait toute la ligne, entre le Dramont et le Trayas, à tous les endroits où on pouvait s'implanter. C'est vrai que, pour y aller souvent, on a l'impression que les gens roulent très vite. C'est vrai que les motos, ça fait du bruit, ça fait beaucoup plus de bruit qu'une voiture et donc, à chaque fois qu'ils accélèrent, on a l'impression vraiment qu'ils roulent très vite. La réalité, elle est moins importante et les contrôles, il y en a. Je peux l'attester puisque j'y étais, y compris le dimanche. Maintenant, c'est vrai que c'est un circuit qui est extrêmement fréquenté. On a l'impression d'être au Castellet, ça j'entends bien. Mais la route n'est pas interdite aux motos et c'est une route qui est très agréable pour eux. Vous avez la même chose sur la route des Adrets de l'Estérel. On fait beaucoup de contrôles également le dimanche sur la route des Adrets de l'Estérel parce qu'on a beaucoup d'accidents mortels là-bas. On a beaucoup de motos qui passent par là et très vite.

Intervention publique

Après le camping Agay Soleil, on a un espace réservé aux enfants où, depuis des années, il y a un seul et unique jeu avec des cordes (je ne sais pas si les gens voient à peu près de quoi il s'agit) et aucun autre jeu pour les enfants. Personne n'y va, c'est une espèce de pyramide avec des cordes.

Monsieur le Maire

C'est une question sur la sécurité ?

Intervention publique

Non, ce n'est pas sur la sécurité

Monsieur le Maire

Alors on abordera ces questions ultérieurement, comme ça, je libère Madame la Commissaire sur les questions relatives à la sécurité. Donc, vous pourrez la reposer tout à l'heure. On vous apportera une réponse.

Intervention publique - Monsieur Serge HAGET

Bonjour. J'habite à côté de la rivière d'AGAY et j'ai deux points à aborder si ça concerne la sécurité.

- *Mise à l'eau des bateaux qui s'effectue aux joutes.*

Cette mise à l'eau attire beaucoup de bateaux, de voitures et de remorques qui sont un peu stationnées à n'importe quel endroit. Ça veut dire qu'en été, en général, il est impossible de circuler à cet endroit-là. Je crois que les joutes aussi sont d'ailleurs perturbées par les allées et venues des bateaux.

Nous, au niveau du Nautic, on ne peut pas sortir de la résidence

- *Au sujet d'un passage piéton qui me semble utile de mettre en place.*

Lorsque le pont a été détruit, on nous a construit un petit escalier en bois pour traverser au niveau de la rivière. En haut de ce passage piéton, vous avez, en face de vous, la descente vers la plage.

La plupart des gens qui viennent de la rue Agathonis, lorsqu'ils veulent traverser, traversent directement. On avait demandé, il y a quelques temps, que quelque chose soit fait. On nous a dit qu'en fait, il y avait des passages piétons à 50m mais la réalité est que les enfants traversent directement.

Monsieur le Maire

Je vais peut-être demander au Directeur des Services Techniques de vous répondre sur ces deux points parce que c'est le plus compétent dans ce domaine

Monsieur Yann LE PALUD

Bonsoir Monsieur, en ce qui concerne la problématique du stationnement des bateaux, je vais vous répondre que c'est plus un problème de police et de verbalisation. Au niveau technique, il est difficile d'intervenir. Nous avons bien conscience de ce problème et on essaie de trouver des solutions. Alors qu'est-ce qu'on a fait depuis ? On a quand même amélioré, au niveau de la sécurité, l'accès. Il me semble que ça a été fait. Après, on peut discuter.

Ensuite, au niveau du passage piéton, c'est vrai qu'il y en a un petit peu plus loin. Pourquoi ne l'a-t-on pas fait ? Parce que l'endroit est quand même assez dangereux, il faut bien le reconnaître. Je prendrai rendez-vous avec vous si vous le souhaitez pour qu'on étudie ça le plus près possible et le plus rapidement possible pour trouver une solution alternative. Voilà

Intervention publique – Monsieur Serge HAGET

Merci.

Monsieur le Maire

Pour la question de la verbalisation, je vais vous passer Monsieur PRETTE. On va faire travailler notre administration ce soir, comme ça vous aurez des réponses précises.

Allez-y Monsieur PRETTE, pourquoi est-ce qu'on ne verbalise pas ?

Monsieur Jean-Jacques PRETTE

Bonsoir. Il est difficile de verbaliser souvent parce que les remorques – en tout cas certaines - ne sont pas immatriculées. Toutefois, votre problématique me paraît relativement importante. Je pense donc qu'on va proposer des panneaux d'une part, et de faire des passages pour mettre en demeure les gens de ne pas se garer n'importe comment, notamment au niveau des joutes puisqu'à priori, la problématique est ici.

Monsieur le Maire

Je vous inviterai, Monsieur, à laisser vos coordonnées. Vous avez Monsieur LEPALUD, Directeur des Services Techniques et Monsieur PRETTE chargé de la Police et de l'Environnement pour le suivi de vos questions et j'espère qu'on n'en reparlera pas l'année prochaine.

Sur la sécurité, y a-t-il encore une question ? Oui, il y en a encore deux.

Intervention publique

A propos des remorques, elles se garent, en fait, sur l'accès à l'ancien pont.

Il a été mis une jardinière en béton mais elle est sortie régulièrement pour laisser le parking libre à toutes les remorques, ce qui fait que les mères de familles qui se promènent avec des poussettes ne peuvent plus circuler et le petit banc qui a été mis au bout ne sert plus à rien.

Monsieur le Maire

Pour les questions de parking, on abordera cette question aussi après. Pendant cet été, le terrain de football d'Agay, on va le rendre à destination de parking. Ça devrait être de nature à apporter un certain nombre de réponses par rapport à du stationnement qui serait anarchique ? Donc, après je vous dirai les utilisations qu'on pourra avoir ou non de ce terrain mais cet été, ce sera un parking. Ça ne peut pas rester une friche comme ça, inutilisée. Donc, on fera les quelques aménagements qui sont possibles afin que ce soit un parking gratuit pour la période estivale.

Intervention publique – Monsieur Claude NOGARA (Agay Nautique)

Bonsoir. Le gros problème qu'on a à Agay Nautique c'est que certaines personnes se garent à l'intérieur des joutes. Lorsqu'on fait les compétitions, les véhicules sont là du matin au soir. Alors, j'avais demandé à Monsieur PRETTE s'il était possible de verbaliser à l'intérieur des joutes. Malheureusement, il faut l'autorisation, je crois, de la Régie des Ports.

Monsieur le Maire

Comme j'en suis président, si ce n'est que ça, ça devrait être possible.

Intervention publique – Monsieur Claude NOGARA (Agay Nautique)

Parce qu'à l'intérieur, quand on organise des compétitions, on trouve des voitures.

Monsieur le Maire

On va y veiller alors à ce que vous ayez les autorisations de la Régie des Ports.

Monsieur PRETTE, ce n'est que ça qu'il manquait ?

Monsieur Jean-Jacques PRETTE

Oui

Monsieur le Maire

Bon, si ce n'est que cela, ça sera fait. Donc, on verbalisera les véhicules qui n'ont pas à s'y trouver.

Intervention publique - Monsieur Alain DUBREUIL

Très rapidement, il n'y a pas de passage piéton pour traverser la corniche au droit de la rue de la gare, la rue Abel Ballif.

Le trottoir se situe côté mer. Evidemment, les personnes qui descendent du train ou qui prennent la corniche empruntent le trottoir et doivent traverser à un endroit où, effectivement, la visibilité n'est pas très importante à la sortie du grand virage. Donc, nous avons constaté, puisque nous habitons à proximité, que c'est une pratique extrêmement fréquente, y compris avec des enfants et pas uniquement des gens qui viennent par le train mais également des gens qui descendent de la colline par le passage de la gare. Donc, il y a une fréquentation importante en été et c'est un secteur dangereux. Un jour, il y aura un accident. Le passage piétons étant 150 m plus en aval mais impraticable car le trottoir se situe coté interne, il n'y a pas de trottoir. Le trottoir est de l'autre côté. Voilà, merci.

Monsieur le Maire

Alors, Monsieur LEPALUD, est-ce que c'est possible ? Quelles sont les conditions pour que ce soit possible ?

Monsieur Yann LE PALUD

Je rappelle que cette route est départementale. Donc, il faut aussi avoir l'assentiment du Conseil Départemental, donc de leur direction. Un passage piéton demande certaines conditions et on ne peut pas le poser comme on le souhaite. Ensuite, connaissant un peu ce sujet, nous sommes intervenus et nous avons construit un trottoir il y a quelques années il me semble. Et nous allons intervenir pour renforcer la sécurité dans ce virage, dans ce quartier de la sortie de la gare, voilà. C'est prévu au cours du premier trimestre.

Monsieur le Maire

On va regarder. Pour la question du trottoir, on va aussi se renseigner auprès du Département. On fera le sujet donc si vous voulez voir Monsieur Lepalud, Monsieur Dubreuil, on fera le tour de la question et en fonction de ce qui sera proposé, on décidera.

Intervention publique – Madame Anne-Alix CASTILLON DELARBRE

Je réside à Anthéor. Il y a un hôtel désaffecté qui s'appelle l'Hôtel Robinson Crusoe qui est quelquefois habité par des personnes un peu inquiétantes. Moi, je marche souvent, l'après-midi ou même le soir. Est-ce qu'il serait possible de faire quelque chose ? Il tombe en ruine aussi, cet hôtel. Est-ce qu'il serait possible d'assurer la sécurité déjà de l'hôtel, du bâtiment ?

Monsieur le Maire

L'idéal, c'est que ce bâtiment soit quand même repris ou qu'il y ait un projet à cet endroit-là parce que ce serait la meilleure manière pour que ça ne se délabre pas. Monsieur PRETTE, qu'est-ce qu'on peut faire et qu'est-ce qu'on fait pour cet hôtel Robinson Crusoe ?

Monsieur Jean-Jacques PRETTE

En ce qui concerne les services de police, nous sommes intervenus déjà une ou deux fois pour évacuer les éventuels squatters en collaboration directe avec Monsieur GEISLER. Donc, ça c'est bien passé. A priori, ça a été muré. Ils l'ont cassé une fois. Ça a été à nouveau muré après avoir évacué les squatteurs qui étaient là. Maintenant c'est un problème d'urbanisme pour voir ce qui est faisable, comme l'a dit Monsieur le Maire, pour transformer cette bâtisse.

Monsieur Alfred GEISLER

Cela n'est pas une bâtisse sans maître. Il y a des propriétaires derrière, qui recherchent depuis quelques années, et je le constate avec vous, des repreneurs. Malheureusement, ça n'avance pas beaucoup. Et encore tout récemment, il y a à peu près un mois, à la suite de ce qui nous a été signalé par Madame ZUCCO, nous avons relancé la propriétaire qui est lyonnaise pour qu'elle mette un terme à la situation qui est pas acceptable parce qu'apparemment, il y a même des parpaings ou des tuiles qui tombent sur le trottoir et sur le passage à cet endroit. Au bout d'un mois, elle n'a pas répondu. Et pas plus tard qu'aujourd'hui, nous l'avons relancée. Malheureusement, le maire en tant que tel (l'autorité du maire) n'a pas les pouvoirs, sans l'autorité de justice, d'intervenir sur un secteur qui n'appartient pas à la commune. Donc, voilà où nous en sommes

Monsieur le Maire

Merci beaucoup de ces précisions

Je vous propose qu'on passe à un thème suivant

Je pense quand même qu'on peut conclure et les chiffres que vous a donnés Madame la Commissaire sont intéressants : pas de problème d'insécurité particulière hormis la sécurité routière (on l'a bien ciblée et on verra les suites que l'on pourra donner) et les faits de délinquance sont extrêmement faibles. Ça mérite d'être noté quand on a une bonne nouvelle, autant la diffuser et s'en contenter.

Pour compléter simplement l'information sur la sécurité, je voudrais vous dire qu'au niveau de la ville, on a fait voter un plan sécurité routière pour renforcer un certain nombre de mesures, qui concerne aussi l'administration et qui concernera à long terme et à moyen terme une réflexion permanente sur les aménagements afin que cette problématique soit constamment intégrée dans la réflexion de l'administration.

C'est le premier point.

Le deuxième point, c'est qu'on a le dispositif des Citoyens Vigilants.

Je pense qu'un certain nombre d'entre vous en font partie.

C'est un dispositif qui fonctionne bien, qui est en coordination avec vous, avec des informations qui remontent et qui peuvent redescendre. On ne peut jamais évaluer exactement l'efficacité d'un dispositif qui vise à prévenir des effractions. Néanmoins, je crois que c'est une satisfaction générale dans le fonctionnement. Et si certains d'entre vous sont intéressés par ce dispositif, il faut vous rapprocher du Major COVINO ou de Madame La Commissaire afin de pouvoir être intégrés directement dans le réseau des citoyens vigilants.

Dernière information : On a mis en place cette année un dispositif qui est celui du rappel à l'ordre, avec le parquet et nous-même, qui consiste à convoquer dans un endroit solennel avec le conseil municipal, sous l'égide du Maire ou de son Premier Adjoint, des personnes qui commettraient des incivilités. Ça concerne beaucoup les jeunes mineurs ou les jeunes adultes mais ça peut concerner tout le monde. Le domaine de l'injure, le domaine d'un certain nombre d'incivilités qui ne seraient pas forcément poursuivies ou qui ne relèveraient pas d'une qualification pénale, mais qui méritent quand même un certain nombre de règles de vivre ensemble.

Nous avons déjà convoqué une douzaine de jeunes qui passaient leur temps sur les toits des immeubles (ils auraient mieux fait de faire leurs devoirs). Mais comme vous avez pu le constater, ils ont été invités, au conseil municipal, avec leurs parents et les différentes parties qui pouvaient être prenantes. Vous avez un volet éducatif, un volet répressif et un troisième volet qui explique que si le comportement ne change pas, le Procureur de la République, qui est informé aussi du déroulement du rappel à l'ordre, pourrait, si il y avait des récidives ou autres, donner des suites.

Donc c'est un dispositif qu'on a mis en place et qui, je pense, fonctionnera bien pour des petites incivilités.

Voilà, on va peut-être vous libérer à moins que vous ayez un mot de conclusion.

Madame La Commissaire

Je reste quelques minutes dehors ; si des personnes n'ont pas osé poser des questions en public, je suis à leur disposition. Merci

Monsieur le Maire

Merci beaucoup de votre présence

Alors Monsieur SURELLE, un agathonien de cœur, est-ce que vous pouvez nous rapporter les questions relatives à l'urbanisme dont vous avez été saisi lors de la dernière année ?

Monsieur André SURELLE

Monsieur le Maire, ça va être rapide.

Vous avez déjà évoqué le problème de l'aménagement du stade Saint-Exupéry. Pour cet été, ce sera un parking avec quelques aménagements provisoires mais en améliorant la sécurité de l'accès, entrées et sortie.

Pour l'avenir, différentes solutions devront être étudiées.

Il est sûr que concernant ce terrain, ce qui nous est revenu au niveau de la commission, c'est que la population demandait à ce que ça ne reste pas en l'état et que donc il y a une nécessité de conduire une réflexion et ensuite une réalisation si possible sur cet espace.

Le deuxième petit point qui a été étudié par notre commission, c'est le réaménagement de la Place Giannetti. La Place Giannetti, c'est la place de la Mairie, en fait. Il y a ainsi une réflexion sur la modification de l'aménagement de cette place, l'amélioration éventuelle des parkings et la problématique qui se pose de savoir si on doit ou si on peut couper certains arbres. Cela a fait l'objet, dans le cadre de notre comité, d'une discussion. Certains voulaient absolument ne toucher à aucun arbre. D'autres étaient prêts à un peu plus de souplesse. Là aussi, cet aménagement n'est bien évidemment pas encore arrêté. Il y a aussi un problème de coût. Chaque fois que nous avons un problème à traiter, il y a toujours le problème du coût qui se pose. Ce serait trop facile de dire « y'a qu'à » il faut aussi trouver le financement pour faire les aménagements.

De la même façon, il nous est remonté qu'un certain nombre de gens trouvaient le revêtement de la promenade d'Agay, c'est-à-dire en fait le trottoir qui borde la mer à certains endroits, particulièrement défectueux, avec des trous, voire dangereux pour les jeunes enfants, les poussettes.

La réfection totale de cette promenade qui est extrêmement longue tout au long de la mer, est très coûteuse et ne sera vraisemblablement pas possible, compte tenu des finances et de ce dont nous a informé la commune. Par contre, un certain nombre de réparations et d'améliorations pourront être réalisées de manière à améliorer la situation pour, je l'espère, la saison prochaine.

Voilà, Monsieur le Maire.

Monsieur le Maire

On peut les applaudir car ce sont des sujets sur lesquels un travail de fond a été réalisé à chaque fois. Sur l'aménagement du stade Saint-Exupéry, on a d'abord demandé l'acte de vente pour connaître son statut juridique. Or, c'est un terrain qui a été vendu à la commune puisqu'à un certain moment, on avait évoqué une donation, donation avec une destination particulière. C'est un acte de vente : il a été vendu en 1968 pour un prix de 190000 francs. C'est une acquisition de la commune sans restriction particulière dans cet acte de vente. En théorie, on peut réaliser n'importe quel aménagement. La problématique, c'est que le terrain est inondable et est aujourd'hui en zone naturelle dans le cadre du PLU. La seule manière de pouvoir voir un projet sur le terrain de football, hormis des aménagements légers, aménagements de loisir ou autre, c'est-à-dire avec des constructions qui ne soient pas durablement fixées, ce serait d'obtenir un déclassement de ce terrain et pour cela bien entendu, il y a déjà des aménagements plus en amont de la rivière d'Agay qui seraient indispensables pour pouvoir complètement sécuriser ce terrain par rapport aux inondations.

C'est pour cela que j'ai demandé qu'on poursuive la réflexion sur ce terrain, puisque c'est un très bel espace, pour voir tous les aménagements que l'on peut y faire, comment on pourrait les budgéter mais pour l'instant, pour la période estivale, et ça je sais qu'il y avait une forte demande notamment pour l'attrait touristique, ce sera un parking et un parking gratuit.

Pour la place Giannetti, il y a des aménagements qui sont utiles. On va, déjà pour la question du stationnement, en faire une zone bleue. C'est une bonne nouvelle la zone bleue, notamment

pour les commerçants. La zone bleue consiste à avoir une gratuité pendant une période déterminée, c'est-à-dire pendant deux heures. Voilà, il faut juste que vous ayez un disque.

On a également plusieurs zones bleues en centre-ville de Saint-Raphaël et notamment à proximité des commerces, puisque ça permet un arrêt pendant un temps déterminé pour faire ses courses, on n'a pas à payer le stationnement. Donc vous allez avoir une zone bleue qui va être mise en place sur la place Giannetti. La problématique des investissements et ça a un lien directement avec le revêtement de la promenade d'Agay, c'est qu'aujourd'hui, on a des finances qui sont de plus en plus contraintes. C'est vrai à Saint-Raphaël, c'est vrai aussi ailleurs. C'est vrai à Saint-Raphaël parce qu'on a eu une période d'investissement au cours des dernières années. Ça, c'est aussi une réalité : donc, on ne peut pas avoir une politique d'investissement permanent et d'emprunt. Ce n'est pas réaliste. A un moment donné, il faut dire : je vais rembourser mes emprunts. Ça, c'est déjà une démarche de bonne gestion. Ça, c'est le premier point.

Donc, on n'a plus de réelle capacité d'endettement.

Ensuite, on a une réelle incertitude. Chacun, tout au moins un grand nombre d'entre vous, va bénéficier puisqu'il y a 80% de la population qui va en bénéficier, de la suppression de la taxe d'habitation. C'est sûr que ça peut paraître pour une bonne nouvelle. Sauf que, pour les communes, ça induit – bon il y a 20% pour qui ce n'est pas une bonne nouvelle, 20% qui vont continuer à la payer – pour les communes, ce sont des contraintes budgétaires beaucoup plus importantes puisque pour la ville de Saint-Raphaël, elle s'élève à 17 millions d'euros. Elle va être compensée à hauteur de 80%, c'est-à-dire entre 14 et 15 millions d'euros. Par contre, cette compensation, on nous promet qu'elle va intervenir. Moi je veux bien faire crédit au gouvernement qu'effectivement ça va être compensé. Mais d'ores et déjà, on nous annonce que la compensation sera subordonnée à un certain nombre de conditions, et des conditions notamment d'encadrement des dépenses de fonctionnement et des dépenses d'investissement puisque ça va directement impacter notre capacité d'autofinancement. Donc, nous sommes obligés d'être extrêmement prudents parce qu'on n'a pas de visibilité (c'est seulement issu de la loi de finances de cette année), sachant que si on ne respecte pas les conditions qui vont nous être imposées, nous pourrions écoper d'une pénalité qui est équivalente à 75% du montant du dépassement. Par exemple, si vous dépassez de 100 le seuil qui vous est fixé, votre pénalité est de 75. C'est particulièrement incitatif. Donc aujourd'hui, il y a un vrai problème de visibilité quant aux recettes et quant aux ressources de la ville, comme d'ailleurs pour la plupart des villes en France.

Donc il y a de la prudence à avoir et c'est pourquoi j'ai également demandé qu'on ait un plan d'économie cette année, afin de pouvoir nous redonner des marges de manœuvre, puisqu'on a un endettement – on ne peut pas l'accroître – on a des obligations et un encadrement strict notamment quant à nos dépenses de fonctionnement, afin de pouvoir réinvestir pour l'avenir. C'est là où je vous parlais d'un plan à moyen et à long terme. C'est un peu technique mais je préfère rentrer dans le détail : les citoyens sont intelligents et ils comprennent. Il faut qu'on augmente notre capacité d'autofinancement, et pour l'augmenter, la première chose que j'ai demandée, c'est de faire des économies.

Le budget 2018 de la ville sera fortement marqué dans tous les secteurs par des économies et des économies qui concerneront également le fonctionnement de la ville. J'ai demandé que le premier effort qui soit fait, ce soit par rapport à l'administration et par rapport à la ville. Je me

suis également engagé à ce qu'il n'y ait pas d'augmentation d'impôt. Voilà : c'est un engagement qui est pris.

Ça concerne d'abord les 20% mais ça va concerner un peu tout le monde puisque la première année de la suppression de la taxe d'habitation, ce n'est que par seuil également que cette dernière intervient, c'est-à-dire 30%. Cet engagement de non augmentation des impôts concerne aussi l'ensemble de la population. Je vais vous donner des chiffres : en termes d'investissements, de capacité d'autofinancement avec nos fonds propres, c'est-à-dire sans recours à l'investissement, cette année, avec toutes les contraintes qu'on a - j'en rajouterai une : c'est la pénalité pour les logements sociaux. Ce sont 2.5 millions d'€ dont on est pénalisé. C'est une somme sur laquelle nous exerçons un recours. J'ai également demandé un rendez-vous au Préfet sur cette question. On va mobiliser les autres maires du Var sur cette question parce qu'on est dans des situations qui sont pour le moins ubuesques. On nous demande de construire près de 1000 logements or vous connaissez la ville. Où pourrions-nous construire 1000 logements sociaux ? C'est absolument impossible à Saint-Raphaël, de construire plus de 1000 logements sociaux sur 3 ans, ou alors qu'on m'indique où le faire. Je ne le vois pas : on a 75% du territoire qui est protégé par le classement de l'Estérel et c'est une bonne chose et puis l'immense majorité de la population demande à ce qu'on arrête le bétonnage sur la Côte d'Azur en particulier et je ne souhaite pas être un maire bétonneur. C'est la raison pour laquelle nous feront 150 logements sociaux par an, ce qui est un rythme raisonnable. Parce qu'il faut des logements sociaux. Vous avez des personnes qui ont des petits revenus, notamment des retraités ; on a besoin également de logements sociaux pour les jeunes et notamment pour ceux qui ont des emplois peu qualifiés : je songe aux aides-soignants, aux aides à domicile. Il faut pouvoir aussi attirer des personnes qui ont des revenus un peu plus faibles. Je ne suis absolument pas contre la réalisation de logements sociaux mais ces derniers doivent être intégrés comme n'importe quel logement d'ailleurs : les logements dans le privé doivent être aussi intégrés. Donc, nous avons cette pénalité de 2.5 millions d'euros ou 2.8 millions d'euros d'ailleurs, ce n'est pas encore totalement fixé. Evidemment que ça va grever aussi nos finances. Donc, la capacité dont nous disposons pour investir cette année, elle est d'environ 2 millions d'euros pour toute la ville. Ce sont des chiffres que je vous donne. Il est vrai que lorsqu'on parle d'aménagements ou de réaménagement de la promenade d'Agay, c'est plusieurs millions d'euros donc vous dire qu'on va le faire cette année, ce n'est pas vrai. Nous ne pouvons pas le faire cette année ; il nous faut augmenter notre capacité d'autofinancement. En 2013, on avait des capacités d'autofinancement qui étaient de près de 10 millions d'euros. Cette année, nous sommes à 2 millions d'euros. Voyez la différence du fait des baisses de dotations et du fait de contraintes de l'état toujours de plus en plus fortes.

Cette année-ci, je souhaite essayer de retrouver une certaine marge de manœuvre, d'autant plus que tous ces aménagements de voirie sont des aménagements où il n'y a pas de recettes. Lorsqu'on refait le vieux port, vous avez des recettes, vous vendez des places ; donc vous avez des investissements qui peuvent être financés en tout ou partie. Lorsque vous refaites une promenade de bord de mer, effectivement vous rendez plus attractif un quartier, plus attractive la ville mais vous n'avez pas de recettes immédiates. Donc nous ne pouvons pas la réaliser tout de suite. Ce qu'il faut, c'est qu'on y travaille : on peut commencer à avoir des études et se dire voilà, il y a un certain nombre de choses que l'on fera à 5 ans, à 10 ans. Il faut également que chaque quartier puisse bénéficier des investissements et ça, je veillerai aussi à ce qu'on ait pas des investissements qui soient uniquement concentrés dans le centre-ville et que les quartiers puissent également en toute proportion et en toute équité bénéficier aussi d'investissements sur ces sommes qui sont à ma disposition. Excusez-moi d'avoir été un peu long mais l'action

publique est complexe et si on vous répond juste par oui ou par non, on ne vous répond pas vraiment.

Je suis obligé d'apporter un certain nombre de détails et de précisions.

Est-ce qu'il y a des questions sur ce domaine de l'urbanisme : à moi-même, à Monsieur GEISLER, ou encore au Conseil de Quartier ?

Intervention publique – Monsieur Michel GASSER-COZE

Je veux faire une proposition qui dépendra bien sûr des disponibilités financières. C'est une proposition que j'ai faite déjà plusieurs fois mais il n'y a pas eu de réalisations jusqu'à présent. Lorsque vous prenez le bord de mer en partant de Saint-Raphaël sur Agay, l'arrivée sur la plage du Pourousset a un point de vue absolument extraordinaire qui est magnifique. Ce parking, qui se trouve à cet endroit-là, en été, est souvent occupé par des camping-cars et certains arrivent même à rester plusieurs jours. Je proposerais, si c'est possible bien sûr, de faire la même chose que ce que l'on a fait avec le parking qui se trouve au nord de cette plage du Pourousset, c'est-à-dire d'installer des cadres, des trapèzes en tube sans prendre trop de place, de façon à empêcher les camping-cars de stationner sur cet espace. Les camping-cars, c'est normal qu'il y en ait mais ils ne doivent pas boucher cette vue qui est absolument exceptionnelle. Alors évidemment la configuration du parking est un petit peu difficile parce qu'il est en croissant. Il faut calculer plusieurs trapèzes tubulaires en fonction des largeurs de voitures. Je pense que ça doit être possible de faire par des arcades un empêchement de stationner pour les camping-cars.

Monsieur le Maire

Vous posez une très bonne question et on va pouvoir vous apporter une bonne réponse.

Mais c'est typiquement le genre de réflexion qu'il faut avoir effectivement : comme on a moins de moyens pour des aménagements importants, il faut qu'on soit intelligents, innovants et qu'on soit attentifs aux petits détails. Parce que sur les petits détails, on peut souvent – par petit détail, j'entends petites réalisations – agir plus directement et plus efficacement. Et il ne faut parfois pas grand-chose pour effectivement avoir des aménagements de qualité. Je vais peut-être laisser monsieur LIBERATO vous répondre sur cette question, puisque vous l'aviez évoqué dans le cadre du Conseil de Quartier et il y a une réponse qui a été aussi apportée sur cet aménagement. Laurent, je t'en prie.

Monsieur Laurent LIBERATO

Monsieur le Maire, Messieurs Dames

Oui, tout à fait. En réunion de quartier, on a évoqué ce problème. Sur ce petit parking, on a vu qu'il y avait beaucoup de camping-cars qui stationnaient et pas qu'un jour. Ils restaient pratiquement une semaine et qui empêchaient aussi le stationnement des gens qui voulaient aller à la plage. Donc ça a été évoqué. On travaille là-dessus. On va voir le coût de revient des aménagements qui sont à faire et normalement ça va être prévu par la Mairie.

Monsieur le Maire

Monsieur LEPALUD, est-ce que vous avez des précisions, une réponse positive à nous donner ?

Monsieur Yann LE PALUD

Oui j'ai des précisions à vous apporter. Deux choses en ce qui concernent la plage du Pourousset.

La problématique, c'est aussi la faible largeur du trottoir côté plage. Nous avons rencontré, Monsieur l'adjoint aux travaux et moi-même, Monsieur le Maire ce matin même et Monsieur le Maire a décidé de choisir et d'entreprendre des travaux de surlargeur du trottoir pour que les piétons soient en sécurité. Ces travaux seront faits jusqu'en avril. Le Conseil Départemental est d'accord pour le faire.

Nous allons aussi réduire l'îlot central, comme ça on va pouvoir agrandir la largeur du trottoir. Il sera également franchissable, pour une question de sécurité. Cet investissement est quand même de 150000 euros. Donc, nous allons faire le trottoir qui part de ce petit parking jusqu'au parking dont vous avez parlé. Donc avec le trottoir, les piétons seront en sécurité pour la saison estivale.

Ensuite, en ce qui concerne la problématique du parking, nous avons réfléchi suite à la demande du Conseil de Quartier et nous allons réaliser une sorte d'arceau à l'entrée et à la sortie, un peu ce qu'on a réalisé dans la partie de l'autre côté du parking. Ce sera idéalement réalisé au cours des prochains mois. Voilà. Je pense que c'est une très bonne nouvelle qui répond à vos problématiques.

Monsieur le Maire

Parce qu'on savait qu'on venait ce soir. Voyez, si on fait un conseil de quartier toutes les semaines, vous aurez toutes vos réalisations.

Sur les questions d'urbanisme, y a-t'il encore des questions ?

On peut passer aux questions concernant la voirie et les aménagements ?

Intervention Publique - Madame Annie MESGUICH

Une question qui paraît être un détail mais cependant... Sur la plage d'Agay, il y a un robinet qui permet de se rincer les pieds après la baignade si on veut rejoindre sa voiture, etc... j'avais adressé un courrier à la mairie pour signaler qu'en fait, si on veut l'utiliser, on est obligé de faire des acrobaties, c'est-à-dire enjamber le muret qui surplombe la plage. Il m'a été répondu qu'il suffisait de tendre la main et d'appuyer dessus pour avoir accès au robinet. Or, ce n'est pas le cas et je mets au défi quelqu'un qui soit un petit peu handicapé ou qui a un peu de mal à se mouvoir de procéder à un tel exercice. J'avais demandé à ce que le sens de ce robinet soit inversé, comme il se fait dans pas mal de stations balnéaires. Ce qui fait que naturellement, en sortant de la plage, les gens effectivement se rincent les pieds avant de réintégrer leur véhicule. Est-ce que c'est possible ?

Monsieur le Maire

Monsieur Le Palud, est-ce que ça vous dit quelque chose le robinet de la plage d'Agay ?

Monsieur Yann LE PALUD

J'avoue mon ignorance sur le robinet de la plage d'Agay. Mais nous allons prendre contact avec cette personne et nous allons répondre. Mais il faut savoir aussi que, et ça toutes les villes

ne l'ont pas, les villes balnéaires bien entendu, les plages d'Agay et toutes les autres plages sont équipées parfois de WC et surtout de douches, ce qui est déjà un effort particulier. Les WC sont nettoyés deux fois par jour pendant la période estivale et les douches sont bien entendu à utilisation constante. Mais je vais prendre contact avec Madame pour résoudre ce problème qui ne me semble pas insoluble.

Monsieur le Maire

J'ai demandé à ce qu'un effort tout particulier soit fait sur l'hygiène et notamment les WC et les douches, pour que des propositions nous soient faites sur ce sujet. Comme on accueille des touristes, évidemment, on entend trop souvent des réclamations sur ce sujet, notamment sur les WC. Donc, ça fera également l'objet d'une réflexion globale sur Agay mais également sur l'ensemble de la ville. C'est une question qui est importante pour une ville qui est touristique et qui accueille des gens de l'extérieur.

Monsieur SURELLE, est-ce que vous pouvez nous aborder les seconds travaux que vous avez réalisés, ce sont les travaux d'hercule auxquels vous vous êtes attachés.

Intervention Publique – Monsieur Frédéric GOUBET – Résidence AGATHOS

Excusez-moi. J'avais une dernière question à propos de l'urbanisme. A propos de la plage de la Baumette, au niveau de l'accès, il y a une barrière qui est cassée au niveau du déversoir ou l'eau s'écoule vers la plage. Ce n'est pas joli et c'est dangereux. Et il y a aussi le passage du tuyau d'eau qui mène à la douche de cette plage qui est endommagé et qui bloque régulièrement en fait le passage de l'eau vers la mer.

Monsieur le Maire

On va s'en occuper, enfin je ne vois pas d'obstacle à ce qu'on s'en occupe. Monsieur LE PALUD ?

Vous irez voir Monsieur LE PALUD à la fin et on va s'en occuper.

Intervention Publique – Monsieur Frédéric GOUBET – Résidence AGATHOS

Merci

Monsieur le Maire

Excusez-moi Madame LAUGIER

Intervention Publique – Madame Catherine DEVIEUX

J'avais une toute petite question ?

Vous parliez d'une zone bleue sur la place Giannetti. Est-ce qu'on peut en savoir un petit peu plus ?

Monsieur Le Maire

Monsieur PRETTE va vous apporter des précisions

Monsieur PRETTE, qui est directeur de la Régie du Stationnement, c'est pour cela que je vous passe la parole aussi.

Monsieur Jean-Jacques PRETTE

Bonsoir Madame

C'est une zone à stationnement gratuit limité à 1h30 avec l'apposition d'un disque. La fameuse zone bleue qui permet donc de stationner gratuitement sur l'espace Giannetti notamment afin de favoriser l'activité économique dans le secteur de la place Giannetti. (Je ne vois pas la dame). L'explication vous satisfait ?

Intervention Publique – Madame Catherine DEVIEUX

Juste une chose : elle sera mise en place cette année ?

Monsieur Jean-Jacques PRETTE

Oui. Actuellement, en hiver, la place est gratuite. C'est à partir du moment où les zones vont devenir payantes, à partir de début juin jusqu'à la fin septembre. Elle deviendra alors gratuite en permanence.

Intervention Publique – Madame Catherine DEVIEUX

Merci

Monsieur Jean-Jacques PRETTE

Je vous en prie

Monsieur le Maire

Madame LAUGIER, est-ce que vous pouvez nous parler d'environnement et de cadre de vie ?

Madame Colette LAUGIER

Oui, j'ai surtout deux questions :

. Une critique générale sur le fonctionnement du transport public : transport public l'été, transport public l'hiver pour les personnes d'Agay qui vont faire des courses à Saint-Raphaël et n'ont rien pour revenir. Revoir donc le fonctionnement du transport public.

. Beaucoup plus important : Les Travaux de la Rivière d'Agay, dont beaucoup se posent les questions : où en sont les travaux ? Pour quelles raisons ? Je pense que Monsieur CHABERT a déjà fait une réunion, il pourrait peut-être nous en parler.

Ce sont les deux questions les plus importantes que j'avais.

Monsieur le Maire

Je vais laisser Monsieur CHABERT, adjoint à l'environnement, répondre. Sur les transports publics, la problématique générale et ensuite, il y a monsieur Vincent Thierry qui fait partie la CAVEM et qui pourra répondre aux problématiques particulières ?

Problématique du transport public, c'est qu'Agay est un quartier périphérique. Donc, vous avez évidemment un réseau de bus qui est moins dense que celui que vous pouvez avoir dans le cadre d'un centre-ville. Le transport public, il faut savoir qu'il dépend de la CAVEM. Je ne suis pas en train de me décharger sur la CAVEM mais ce sont quand même des décisions qui doivent être prises sur l'ensemble des communes, étant précisé que le déficit de l'année passée

c'était 2 millions d'euros. On perd donc chaque année 2 millions d'euros sur le transport public. Sachant que le transport public est essentiellement financé par de l'argent public. Vous avez la quote-part de risque supportée par le délégataire qui est autour de 15%. 85%, ce sont des subventions qui viennent du département, des entreprises et de la collectivité. Donc aujourd'hui, le transport public est déficitaire.

Dans le cadre de la nouvelle délégation de service public, il y a eu une réflexion : avoir des bus qui étaient un peu plus petits parce qu'effectivement, des bus qui sont plus importants, si c'est pour transporter peu de passagers, il fallait mieux avoir des petites unités. Ça coûte moins cher, c'est du bon sens. Vous avez néanmoins des coûts fixes qui sont ceux du salaire du chauffeur du bus. Que vous ayez personne ou que le bus soit rempli, le salaire est exactement le même. On expérimente, depuis le mois de septembre puisque c'est la date à laquelle ça a été mis en place, le transport à la demande, qui permet de réserver – c'est pas du taxi – un bus pour être certain de l'avoir à un moment déterminé et nous avons également renouvelé les bus puisqu'on a également des unités qui sont neuves et beaucoup plus écologiques. Et depuis septembre, puisqu'on a entendu aussi un certain nombre de réclamations, puisque effectivement les gens qui prennent le bus et qui sont moins bien desservis qu'auparavant ne trouvent pas satisfaction, on a obtenu un avenant de la part de la CAVEM pour redensifier un certain nombre de lignes et c'est un effort de près de 400 000 euros supplémentaires qui a été fait par la CAVEM. Mais il est certain que pour les quartiers périphériques, mais la problématique peut être la même à Boulouris, ou encore à Valescure, on ne peut pas avoir un réseau de transport qui soit aussi dense que ce qu'on peut avoir pour le centre-ville.

Voilà

Le Trayas, c'est encore une problématique particulière. Sur le Trayas, il est évoqué dans le journal qu'on vendrait le Trayas. Il n'en est absolument pas question. C'est une réflexion que j'avais eu avec le maire de Théoule en disant qu'il y avait un certain nombre de services publics pour lesquels il est plus facile que ce soit la commune à proximité, celle de Théoule, qui puisse les fournir : le réseau d'eau, quand vous avez un réseau de distribution à mettre en place, il est plus simple que vous ayez le SICASIL qui est le syndicat chargé de la distribution d'eau dans les Alpes Maritimes qui vous tire quelques dizaines de mètres de linéaire plutôt que nous ayons à tirer 15 kilomètres de linéaires entre Anthéor et le Trayas.

Les réseaux de bus, c'est un peu la même chose ; la question de la sécurité, c'est un peu la même chose, la collecte des ordures ménagères, c'est aussi un petit peu la même chose ; le portage de repas aussi, pour le CCAS. Donc vous avez toute une série de problématiques pratiques mais qui sont du bon sens, qui invitaient évidemment à discuter avec le maire de Théoule, à voir comment est-ce qu'on s'arrange ? Il en a discuté un jour avec la presse puis c'est devenu un titre dans le journal, en disant que nous allions vendre Le Trayas. Vous avez simplement aujourd'hui une réflexion sur le sujet. C'est comment est-ce qu'on peut au mieux gérer les services publics au Trayas. C'est juste l'état d'une réflexion. Je crois qu'il est quand même permis d'avoir des réflexions sur tous les sujets y compris celui-là. Je vous rappelle qu'on va devoir réfléchir à la métropolisation et à des sujets d'avenir qui seront hautement plus impactants, pas plus importants mais plus impactants. Donc avoir un sujet de réflexion sur le devenir du quartier du Trayas, c'était une véritable réflexion, en terme donc de meilleurs services publics pour ce quartier.

Je ferme la parenthèse sur ce hors sujet.

Monsieur Vincent THIERRY pourrait vous apporter des précisions particulières, si vous le souhaitez, sur les lignes de bus qui sont aujourd'hui desservies à Agay

Est-ce qu'il y a des questions particulières sur ce thème ?

Peut-être que personne ne prend le bus ?

Par contre, vous le payez tous.

Intervention Publique

Bonsoir,

Au sujet du bus, je suis commerçant et j'ai pas mal de remarques.

Tous les gens qui faisaient le chemin des douaniers, ils arrivent au Dramont ou à Agay et ils ne peuvent plus rentrer sur Saint-Raphaël: il n'y a plus de bus. Les trains, ils les suppriment comme ils veulent. Si vous avez dit que vous pouviez améliorer ou densifier, c'est bon.

Monsieur le Maire

Pour les trains, je ne peux rien faire. Enfin, je peux écrire à la Région mais c'est...

Intervention Publique

Les gens se retrouvent souvent en gare d'Agay avec « TRAIN SUPPRIME », ça je sais que vous ne pouvez rien faire.

Mais niveau bus, je ne sais pas si c'est densifié mais il y a beaucoup de gens qui ne pouvaient plus partir le matin à Saint-Raphaël pour faire leurs courses et rentrer pour midi.

Monsieur le Maire

Monsieur THIERRY, est-ce que vous pouvez nous donner quelques horaires concernant la desserte des bus sur Agay.

Monsieur Vincent THIERRY- CAVEM

Bien sûr, je peux vous donner des renseignements là-dessus. A savoir qu'on a changé le réseau AGGLOBUS le 4 septembre dernier. Il y a eu beaucoup de réclamations sur les courses qui avaient été retirées et qui étaient essentielles apparemment. On l'a entendu, à la CAVEM. Je ne rappellerai pas le contexte financier dont Monsieur le Maire a déjà parlé. On a les mêmes contraintes au niveau de l'agglomération que sur la commune. On a l'obligation de baisser les dépenses de fonctionnement, ce qui fait qu'on ne pourra plus ajouter de courses pour les bus. Malgré tout, on a réussi à faire passer ce dernier avenant de 400 000 euros en décembre et nous avons fortement densifié la ligne 8 qui vous concerne. Beaucoup plus d'allers, depuis Saint-Raphaël jusqu'à Agay, avec quelques boucles qui vont au Trayas et de plus en plus de retours d'Agay vers Saint-Raphaël. Donc, je vous invite à consulter les horaires qui ont été modifiés début janvier. La ligne a été vraiment améliorée et je reviens aussi sur le transport à la demande qui est une nouveauté et qui accroît le nombre de possibilités de transport que vous pouvez avoir. Le transport à la demande, c'est simple : c'est simplement une réservation d'un bus qu'on fait la veille jusqu'à 17h et le lendemain, nous déclenchons ce bus. On l'a fait pourquoi ? Parce que c'est un double avantage : ça évite d'avoir des bus qui circulent à vide et on l'a vu beaucoup sur votre secteur d'Agay où on voyait passer toute la journée des bus sans

personne dedans. Le transport à la demande, on peut déclencher le bus pour une personne et les gens nous disent : vous n'allez pas déplacer un bus pour une personne ! Oui, c'est toujours mieux une personne que zéro et tous les jours. C'est pour ça qu'on essaie de développer ce système-là qui est vraiment avantageux et pour l'utilisateur, et pour la collectivité qui a des dépenses.

Monsieur le Maire

Merci de vous occuper de ce sujet

S'il n'y a pas d'autre question sur le transport, je propose que Monsieur CHABERT apporte des précisions sur les travaux d'aménagement de la rivière d'Agay.

Monsieur Maurice CHABERT

Oui, merci Monsieur le Maire

Bonsoir à tous

Oui, alors la rivière d'Agay, c'est un sujet qui nous préoccupe depuis très longtemps avec ma collègue Yvonne. Quand on est arrivé en 2014, c'est un problème qu'on a pris à bras le corps.

Ce n'est pas un problème simple – tout le monde connaît plus ou moins le problème - c'est l'érosion de la rive gauche qui fait un coude et à chaque fois qu'il y a un peu de crue, cette rive gauche se détériore. Le problème était loin d'être évident puisque on est sur du terrain privé, avec huit ou neuf propriétaires concernés sur la rive gauche et un propriétaire sur la rive droite. L'ensemble des propriétaires, par le temps, ne s'entendait pas trop parce que chacun cherchait à se protéger par soi-même et reportait la responsabilité de la protection sur une dégradation. Enfin, on a réussi avec Yvonne à mettre tout le monde autour d'une table et à commencer de lancer des études et des réflexions. On est arrivé aujourd'hui à une conclusion avec un bureau d'étude qui a été retenu, c'est qu'il faut redresser le cours de l'Agay. Pour la petite histoire, pour avoir une subvention, il fallait qu'on démontre que le cours de l'Agay reprenait son lit d'origine. On a beaucoup bataillé pour retrouver le lit d'origine mais effectivement, il allait tout droit à une certaine époque. Donc le bureau d'étude a beaucoup travaillé avec les services de l'Etat parce qu'il faut savoir que les services de l'Etat contrôlent bien entendu toutes ces études, avec l'Agence de l'Eau. Avec l'arrivée des études aujourd'hui qui permettent de sécuriser tout ce tronçon. Quant au Pas de la Charrette (actuellement, vous avez des buses), il va être remplacé par des espèces de cubes qui vont laisser passer beaucoup plus d'eau. Donc, aujourd'hui, il y a eu des inquiétudes quand on a eu des réunions publiques. On a répondu à certains par écrit, en mettant des fiches techniques qu'on a demandées au bureau d'étude pour expliquer. Le sous-préfet nous a également interrogés sur certaines questions qui lui étaient posées.

Aujourd'hui, on a la certitude que ces études sont les meilleures possibles. On a complété cette réflexion avec l'Agence de l'Eau avec une étude en aval et en amont de ce segment. En amont pour voir comment - et l'Agence de l'Eau est persuadée que c'est possible, moi je ne suis pas technicien, on verra – pouvoir faire des épandages en cas de crues importantes, sur la partie amont. Quant à la partie aval, c'est un problème de traitement avec le rejet dans la mer mais je ne pense pas que ce soit un problème complet. Aujourd'hui on est dans l'attente – les autorisations de l'Etat ne sont pas simples à obtenir. Parce qu'il a fallu d'abord la création d'une ASA (Association Syndicale Autorisée). Ça passe par la préfecture. Il a fallu de nombreuses études complémentaires qui ont été demandées par les services de l'Etat. Aujourd'hui on est sur une enquête publique qui va être ouverte normalement au mois de mars, donc il y aura trois

permanences et un commissaire enquêteur et on espère, s'il n'y a pas d'autre complication d'autorisation administrative, lancer les travaux à l'automne de cette année.

Monsieur le Maire

Est-ce qu'il y a des questions à ce sujet ?

Intervention Publique

Un petit mot sur l'Agay. Est-ce qu'il est possible de déplacer la mise à l'eau des bateaux et la créer au stade ?

Monsieur Maurice CHABERT

Je complète mon propos parce que c'est vous qui me donnez l'idée Monsieur. C'est qu'on a également demandé, car on a un partenariat, La ville de Saint-Raphaël avec l'Ecole Nationale Supérieure des Paysages. Ce sont des étudiants de haut niveau qui nous font des réflexions, qui ont travaillé sur la ville, sur les 14 vallons et on leur a demandé, comme on fait des travaux sur l'Agay, d'avoir une réflexion sur les aménagements des berges, sur l'aménagement de l'ensemble de l'Agay et je pense que ça fait partie d'ailleurs de leur première réflexion. Si vous voulez, je prendrai votre nom et on échangera sur le sujet.

Intervention Publique

D'accord. Merci

Monsieur le Maire

Donc on va regarder si c'est possible ou pas.

Intervention Publique

Je voulais juste faire une remarque. Plus les années passent, plus la plage d'Agay se rétrécit. Voilà, je n'ai pas de solution.

Monsieur le Maire

Ça c'est un phénomène un peu général.

Intervention Publique – Monsieur Eric NORE

Bonsoir Monsieur le Maire. Bonsoir Mesdames et Messieurs. Je suis Monsieur NORE, propriétaire du Camping les Rives de l'Agay, qui se situe à côté du fameux stade dont on parle depuis un grand moment, le Stade Saint Exupéry.

Ce qu'il faut savoir, on demandait de mettre une cale de mise à l'eau là-bas, il y a plusieurs choses qu'il faut prendre en compte.

C'est un problème que j'ai évoqué plusieurs fois avec Madame ZUCCO à savoir que nous avons l'entrée du stade. C'est une entrée qui est très pentue. On peut revenir aux problèmes de la sécurité puisque vous avez dit que vous alliez faire un parking ce qui est une excellente idée à plusieurs raisons dans un premier temps.

Monsieur le Maire

Un parking non goudronné évidemment.

Intervention Publique – Monsieur Eric NORE

Oui, tout à fait, Monsieur le Maire, mais c'est un parking. Par contre, ce qu'il faut savoir, c'est qu'à hauteur de l'entrée du stade en venant des golfs, le quartier d'Agay commence à l'entrée du stade, après l'entrée de la vallée du Paradis. Il faut savoir qu'il y a un problème de vitesse puisqu'on est en approche. On n'en a pas spécialement parlé tout à l'heure on le sait. Il y a un panneau 30 qui ne sert à rien donc il faut savoir que c'est d'abord les gens qui vont sortir du stade avec cette pente, ça risque d'être dangereux. Ça c'est la première chose.

Quant à la cale de mise à l'eau, il faut savoir que - tout le monde le sait à Agay - nous avons un problème d'inondation et de montée de l'eau.. Ce qu'il faut savoir, ce stade est d'abord inondable, et il faut protéger les berges. Cela a un certain coût je le sais et on en est tous conscients puisque nous entretenons nos berges aussi autant qu'on peut. On essaie de faire qu'elles ne s'affouillent pas et voilà, c'est un problème parce que si on ne peut pas obtenir d'autorisation. J'avais évoqué déjà cette chose avec Madame ZUCCO une fois lorsque nous avons discuté : Il y a le long de ma propriété, sur le stade, un pluvial qui descend tout du long. Seulement si vous creusez à cet endroit-là, il faut savoir que vous allez faciliter à 100% l'entrée de l'eau. Donc, lorsque l'eau monte, il faut savoir qu'elle monte jusqu'à une certaine hauteur et qu'à ce moment-là, si vous faites une cale, il faut qu'elle puisse aller dans la rivière et que par cette cale, qui sera une brèche sur le stade, ça le rendra encore plus dangereux et plus inondable.

Monsieur le Maire

C'est pour ça que de toute façon, on ne fait rien sans avoir d'avis de bureau d'études et...voilà. On ne peut rien faire sans avoir étudié les tenants et les aboutissants. Je ne suis pas ingénieur, je n'ai aucune qualification particulière pour en tirer des conclusions.

Intervention Publique – Monsieur Eric NORE

C'est un point de vue vécu. Je ne suis pas ingénieur non plus. On l'a vécu. On l'a vécu plusieurs fois. On voit cette rivière monter. Il faut savoir qu'il y a ce potentiel de danger.

Monsieur le Maire

Cela on le sait. Je crois que les travaux qui vont être réalisés...

Oui Monsieur CHABERT

Monsieur Maurice CHABERT

Oui, sur ce point-là, dans le cadre des études complémentaires qui ont été lancées sur l'amont et l'aval, c'est un point qui est évoqué. Je ne peux pas vous le dire comme ça, de tête, parce.... Mais si vous voulez, on pourra se rencontrer. Et le bureau d'études est missionné pour trois ou quatre points complémentaires, en plus des études amont globales qui sont demandées. Mais je pourrais vous apporter des réponses.

Intervention Publique – Monsieur Eric NORE

Ecoutez, comme je vous ai dit, j'habite là, je suis là depuis plus de 30 ans. Si vous avez besoin de points qui peuvent vous aider par rapport aux différentes montées de l'eau, qui peuvent vous aider ou les personnes le vivant régulièrement je suis à votre disposition.

Monsieur le Maire

Je vous propose de fixer un rendez-vous avec Monsieur CHABERT

Intervention Publique – Monsieur Eric NORE

Tout à fait. Pas de problème. Quand vous voulez.

Monsieur le Maire

Est-ce qu'il y a une dernière question sur le sujet ?

Intervention Publique – Monsieur Charles LAUGIER

Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames et Messieurs du comité de quartier, Mesdames et Messieurs les directeurs de service, Mesdames et Messieurs, et j'en aurais fini.

A propos de la rivière d'Agay, Monsieur le Maire, et bien entendu Monsieur CHABERT. On s'est rencontré également. Nous avons rencontré avec une poignée de personnes Madame ZUCCO et Monsieur CHABERT. Donc moi, si vous voulez, on est tous d'accord bien sûr pour essayer d'aménager la rivière d'Agay et pour en réguler les crues le plus rapidement possible parce que si dans le passé, ça n'inondait que des terres agricoles, donc pas trop grave ; le lendemain, les agriculteurs prenaient leurs fourches, leurs journaux et leurs boîtes d'allumettes. Ils allaient brûler les branchages qui obstruaient et réparaient les digues cassées. Aujourd'hui, par le laisser faire, il s'est construit bien sûr des habitations, une zone artisanale. Il y a eu les campings, tout cela. On a laissé faire et obligatoirement aujourd'hui il y a des vies humaines qui sont en danger. Donc, comme je vous ai dit, on est bien d'accord pour pouvoir réguler ça au plus tôt. Il n'est pas question d'une opposition aux travaux, sûrement pas. Par contre, vous avez dit que vous avez la certitude qu'avec cette étude, c'est l'étude qui le dit. Moi je n'ai la certitude de rien parce qu'on ne peut pas avoir la certitude de quoi que ce soit. Mais par contre, si on peut recalibrer la rivière, il faut la prendre sur toute sa longueur, tout au moins jusque sous le Gratadis. Et là, il ne faut pas faire uniquement des tronçons parce que cette rivière, on l'a touchée et retouchée. On a coupé les arbres, on en a arraché, ce à quoi je me suis opposé. On m'avait même dit : ça coulera mieux. Ça inonde toujours. Donc, je crois qu'aujourd'hui, ce projet, cette étude qui est faite sur ce petit bout de cours d'eau ne sera pas suffisante. Et vous avez dit auparavant pour le stade St-Exupéry, qui est l'ancienne propriété Allongue, qui a été vendue et achetée par la mairie en 1967-68 pour en faire un terrain de sport. Quand vous pensez que l'eau, lorsqu'elle se répand, elle inonde plus de 30 Ha. Donc elle a toute la place de s'étendre. Et quand vous savez qu'elle passe la hauteur des transversales des buts de football. Donc dites-vous bien que ces travaux-là vont peut-être préserver, peut-être, pas sûr, cette partie du territoire mais pas du tout l'ensemble.

Alors pour réaménager, moi je pense qu'il faut partir de l'embouchure de l'aval et remonter vers l'amont et à ce moment faire les travaux nécessaires pour pouvoir recalibrer tout cela. Pour

l'instant, je pense au coup par coup, comme ça a été fait aujourd'hui, c'est un emplâtre sur une jambe de bois.

Monsieur le Maire

Alors, vous avez votre avis, effectivement, vous l'avez exprimé, vous l'avez même écrit au sous-préfet. Je me suis rendu sur place avec vous pour procéder au constat des lieux. On a regardé par rapport aux observations que vous avez faites, comme vous dites, moi je ne suis pas ingénieur. A partir de ce moment-là, lorsque je n'ai pas les compétences dans un domaine, je demande aux gens qui sont compétents. C'est un projet qui est financé par l'Agence de l'Eau. Je rappelle que c'est un projet de 1 200 000 euros donc vous avez des fonds publics qui sont très importants, donc vous avez également des études sérieuses qui ont été faites par des bureaux d'études avec des ingénieurs. Et par rapport aux interrogations que vous avez posées qui pouvaient être légitimes, pour moi il me semblait qu'il y avait une cohérence, dans ce que vous évoquiez, notamment avec l'expérience et le vécu d'inondation, ces questions ont été posées telles que vous les aviez exposées au bureau d'étude. Il y a des réponses qui ont été apportées et des réponses qui valident le projet. Donc moi, je ne peux pas vous apporter une autre réponse que celle-là. C'est-à-dire que les gens compétents, les bureaux d'études avec les ingénieurs ont répondu à ces interrogations. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise d'autre ? Il n'y a jamais aucune certitude notamment en matière de phénomènes naturels, là-dessus il faut être très modeste par rapport à la nature, mais par rapport à ce qui est raisonnable, les aménagements qui vont être réalisés répondent notamment à un certain nombre d'inquiétudes que vous avez exprimées et ça, c'est dit par des experts.

Intervention Publique – Monsieur Charles LAUGIER

Excusez-moi mais je pense également qu'il faudrait quand même inviter absolument tous les propriétaires riverains et même ceux qui sont impactés par les inondations sans être directement riverains. Qu'ils soient invités parce que il faut voir que la rivière est propriétaire sur toute sa longueur.

Monsieur le Maire

Ce ne sont pas des experts. Qui peut vous dire si les travaux sont utiles ou pas utiles si ce n'est des ingénieurs ? Après, on a tous notre avis sur des questions ; vous en avez un, j'en ai peut-être un. Je vais vous dire que ça importe peu, ce qui importe, surtout dans des domaines qui sont aussi techniques, c'est ce qui est important, c'est l'avis des ingénieurs. Les ingénieurs ont été consultés sur vos interrogations. J'ai tenu à ce que très précisément elles soient portées à la connaissance des bureaux d'études, telles que vous les aviez exprimées et les réponses qui nous ont été faites, c'était des réponses en disant que les travaux étaient satisfaisants. Je tiens également à préciser que je ne lie pas ces travaux à l'aménagement du terrain de football. Ce sont deux choses totalement distinctes et ces travaux n'ont pas été faits pour pouvoir faire des aménagements sur le terrain de football. Ce sont des questions qui n'ont rien à voir et si le terrain de football devait recevoir un autre aménagement, il y aurait sûrement aussi d'autres travaux qui seront à réaliser. Donc, les deux choses sont bien indépendantes. Mais en ce qui concerne les travaux qui sont projetés, ça a été validé par des bureaux d'études et par des ingénieurs. Moi je ne peux pas faire mieux que cela. Et par l'Agence de l'Eau. Maurice, peut-être ?

Monsieur Maurice CHABERT

Juste pour compléter les propos du Maire. On vous a répondu techniquement comme le dit Monsieur le Maire, point par point de ce que vous avez évoqué lors de nos réunions avec les riverains concernés par ce segment de la rivière d'Agay, on est bien d'accord. Le problème est résolu. Si je dis certitude, il y a des ingénieurs. Moi je ne suis pas ingénieur non plus. Dans ce domaine-là, il faut leur faire confiance. Pas que le bureau d'étude, les services de l'état et l'Agence de l'Eau qui ont contrôlé. Ils ont aussi des techniciens et des ingénieurs. Tout le monde est unanime pour dire : cette technique proposée va éviter l'érosion de la rive gauche et sécuriser la rive gauche ? C'était la question, voilà.

A vos questions qui portaient sur l'amont il a été répondu dans le cadre de l'étude. L'Agence de l'Eau a souhaité financer d'autres études pour aller jusqu'à l'amont, pour regarder lors de crues très importantes comment ces crues pourraient être régulées sur les parties amont donc globalement le bassin versant va être pris en compte mais pour l'instant, on est encore dans la réflexion. Donc on verra, Monsieur LAUGIER, pour cela.

Intervention Publique – Monsieur Charles LAUGIER

En attendant, Charles attend comme on dit (puisque c'est mon prénom), j'attends le résultat que vous devez me donner, vous devez m'écrire. Donc ce serait intéressant de les avoir.

Monsieur Maurice CHABERT

Yvonne vous a écrit avec la fiche technique. Toutes les réponses à vos questions par le bureau d'étude.

Monsieur le Maire

Donc ça veut dire que vos interrogations ont été prises en compte.

Intervention Publique – Monsieur Charles LAUGIER

Je n'en doute pas.

Monsieur le Maire

Mais l'avis qui nous est donné, encore une fois, c'est un avis qui disait que les travaux étaient conformes à l'objectif poursuivi. Donc je ne peux pas vous répondre mieux.

Intervention Publique – Monsieur Charles LAUGIER

Espérons que les études aient raison et que mon pessimisme ait tort.

Monsieur le Maire

Faisons confiance aux experts, pour une fois.

Je vous propose d'aborder le thème suivant

Intervention Publique - Monsieur Christian UBBIZZONI

Pardon, Monsieur le Maire, trente secondes.

Mesdames, Messieurs bonsoir.

Je voudrais vous poser une seule question. Combien on va faire d'études pour ce terrain ?

Monsieur le Maire

Mais ça n'a rien à voir, les études que l'on a faites.

Intervention Publique – Monsieur Christian UBBIZZONI

Non mais moi je vais vous dire

Monsieur le Maire

Quel terrain, le terrain de football ?

Intervention Publique – Monsieur Christian UBBIZZONI

Oui, le terrain de football. Il a déjà été payé, Mesdames et Messieurs, par le Port d'Agay, un emprunt pour faire le port à sec. Vous vous en souvenez ? On avait déjà dépensé 40 000€ et on finit de payer les intérêts cette année.

Monsieur le Maire

On peut remercier les services de l'Etat parce qu'un port à sec dans une zone inondable, effectivement, ça me semblait... qu'on mette des bateaux dans une zone inondable, ça ne me choquait pas et c'est vrai que les services de l'Etat...

Intervention Publique – Monsieur Christian UBBIZZONI

On revient au même problème. On va dépenser de l'argent dans ce terrain qui sera toujours inondé

Monsieur le Maire

Pour l'instant c'est un parking. Moi, ce que je souhaite, c'est aller jusqu' au bout du sujet. C'est-à-dire aujourd'hui, on a un très bel espace à l'entrée d'Agay.

Intervention Publique – Monsieur Christian UBBIZZONI

Tout à fait.

Monsieur le Maire

Tout le monde trouve dommage et, moi-même chaque fois que je passe devant, de se dire que ce terrain ne sert à rien. On est tous unanimes pour se dire il y a un problème. On nous a interdit de faire un port à sec, pour des bateaux, au motif que la zone était inondable. C'est la DREAL, d'accord. Ce que je souhaite, c'est que par rapport à ce terrain, on puisse évaluer. Parce qu'on peut toujours faire des travaux mais après ce sont des questions de coûts qui font qu'une zone ne soit plus inondable.

Je vais vous donner deux exemples.

Le premier, c'est qu'il faut savoir qu'une des zones les plus inondables en ville, c'est le centre-ville. Pourtant, on construit toujours dans le centre-ville. Donc, il n'y a pas d'interdiction absolue de construire dans une zone inondable. Après, tout dépend des aménagements et du coût des aménagements. C'est à dire que le fait qu'on soit en zone inondable ne peut pas interdire en soi de construire. La question c'est de savoir si des aménagements qui seraient réalisés

permettent de limiter le risque d'inondation. Exemple en centre-ville, avenue de Lattre de Tassigny, maintenant on nous demande de construire sur pilotis, c'est-à-dire que vous n'ayez plus le ...Oui ? C'est l'avenue de Lattre de Tassigny, Monsieur Guyard, vous me le confirmez ?

Voilà, à un niveau habitable. Donc moi je demande à ce qu'on aille au bout de la réflexion et si au bout de la réflexion, on me dit : Monsieur le Maire, ce n'est pas possible, je comprends quand on me dit que ce n'est pas possible. On ne fait pas et tout le monde saura que définitivement on ne peut rien faire sur ce terrain sauf un parking et ça restera un parking. Si on peut faire autre chose, on vous présentera le projet parce que, comme c'est un projet important, je pense que ça mérite un débat public. Ce n'est pas moi qui déciderai seul dans mon bureau. On vous dira voilà les aménagements qui sont possibles, voilà ce que ça coûte et voilà ce qu'on peut faire. Moi c'est la démarche que je vous propose sur ce terrain d'Agay et qu'on règle ça dans le courant de l'année.

Intervention Publique – Monsieur Christian UBBIZZONI

De toute manière, vous avez déjà reçu un refus pour les études du port à sec. Donc, il faudra bien faire attention à ce que vous allez faire. Le parking, on en a besoin et ça c'est très très bien.

Monsieur le Maire

On est d'accord

Intervention Publique – Monsieur Christian UBBIZZONI

Je suis tout à fait d'accord. Même si j'ai toujours dit que c'est une verrue à l'entrée d'Agay. Mais je vous dis, il y a déjà eu des études. Vous les avez chez vous à la Régie des Ports, je pense.... Ne repartez pas de zéro.

Monsieur le Maire

On ne va pas partir de zéro. On va partir des études pour les compléter avec la question « qu'est-ce qu'on peut faire ? »

Je vous propose d'aborder les deux dernières thématiques, sinon on va y passer la nuit.

Moi ça ne me dérange pas mais on ne va peut-être plus avoir grand monde. Monsieur LIBERATO, sur les questions de voirie, de travaux routiers et puis la dernière problématique, ce sera Monsieur PINNETERRE, avec Culture, Animation et Sports.

Monsieur Laurent LIBERATO

Donc on va revenir sur la sécurité routière, les travaux de voirie sur le quartier.

On a déjà évoqué les arceaux sur le petit parking avant le Pourousset en venant du Dramont.

On a, avec Monsieur LEPALUD, évoqué l'îlot central au niveau du bas du Pourousset. Je veux juste apporter une petite attention ou réflexion qu'on a eue pendant les réunions : on voudrait que les arbres qu'il y avait sur le terre-plein central soient replantés sur Agay, au niveau de la plage ou autre. Qu'ils ne partent pas ailleurs.

On voulait réduire aussi la vitesse au niveau du Boulevard de la Plage avec un radar pédagogique comme il y a sur Valescure. Donc, je pense que ça va être installé ; ce sera installé avant la fin de l'année, je pense.

Monsieur le Maire

Le 12 février !

Monsieur Laurent LIBERATO

Très bien, Monsieur le Maire. Au moins c'est clair.

(Rires)

On a eu d'autres réflexions sur d'autres sujets, tout le long de la route jusqu'au Trayas. On en a évoqué trois ce soir. On garde les autres pour d'autres réunions. Merci à vous.

Monsieur le Maire

Merci encore, surtout que vous étiez force de propositions, vous êtes lors des conseils restreints venus avec des plans, venus avec des propositions et on a également intégré la problématique budgétaire à chaque fois. C'est-à-dire que tout ce qui vous est proposé, c'est raisonnable et c'est pour ça qu'on peut répondre aussi de manière positive à un certain nombre d'aménagements.

Est-ce qu'il y a des questions sur ce sujet ? Ou bien souhaitez-vous qu'on passe directement aux questions de culture, d'animation et de sport ?

Oui, je vous en prie.

Intervention Publique

J'ai une question qui n'a qu'une lointaine relation avec la voirie : quelle est notre échéance prévue pour l'arrivée de la fibre sur Agay ?

Monsieur le Maire

C'est une très bonne question et c'est une question du quotidien, surtout. Si on veut avoir le multi-usage.

Le déploiement de la fibre sur Saint-Raphaël est confié à la société Orange. Ce n'est pas nous qui l'avons décidé, ça a été décidé au niveau national.

On a de la chance : les villes qui n'ont pas d'opérateurs qui se sont engagés à déployer la fibre ne pourront le faire qu'avec des fonds publics. Par exemple Puget, Roquebrune ou Les Adrets devront financer, à travers la CAVEM, le déploiement de la fibre. Nous, nous avons l'engagement d'un opérateur et ça ne coûte pas un euro d'argent public. Ça, c'est quand même un aspect positif. Ensuite, sur le déploiement de la fibre, Orange a commencé le déploiement. L'opérateur s'était engagé à la terminer en 2017, on a un peu de retard, mais vous avez déjà la moitié des foyers qui sont équipés sur Saint-Raphaël.

Quelle est leur stratégie de déploiement ? C'était d'abord commencer par le centre-ville, pas forcément pour faire plaisir au centre-ville mais simplement c'était afin de favoriser les endroits les plus denses où vous avez de l'habitat collectif, ce qui leur permet, d'un point de vue commercial d'avoir un nombre d'abonnés plus important que lorsque vous avez un habitat qui

est un peu plus diffus avec des travaux et des aménagements de voirie importants. Il faut savoir que pour l'aménagement de la fibre, 80% du coût, c'est de la voirie.

Donc, vous avez aujourd'hui le bas de Valescure qui est couvert, Valescure également enfin quasiment en totalité sauf les Veyssières, vous avez Boulouris qui va faire l'objet du déploiement de la fibre au cours de l'année 2018 et en 2019 vous allez avoir le quartier d'Agay et du Dramont qui devraient être raccordables, pour être raccordés à l'horizon du début de l'année 2020.

Voilà. Anthéor sera couvert aussi.

Notre maîtrise en tant que ville, c'est les discussions que j'ai avec le directeur régional d'Orange, afin de pouvoir leur mettre, je dirais, l'épée dans le dos en leur rappelant la nécessité et la demande forte des habitants.

Oui ?

Intervention Publique – Monsieur Michel GARDE

Bonjour. Je parle au nom des copropriétaires du Domaine Canto Cigalo.

Je parle de Canto Cigalo avec notamment l'aboutissement de la route au croisement avec la route nationale où il y a eu un projet qui avait été fait avec une voie qui tourne à droite et une voie qui tourne à gauche. Quelque chose de terriblement logique.

Et deux jours après, il y a deux ans maintenant, on s'est retrouvé uniquement avec un tourne à droite direction Saint-Raphaël et un trottoir amélioré direction Cannes ce qui nous empêche complètement de tourner direction Cannes.

Je parle aussi au nom de la Copropriété Les Tamaris, qui a le même problème que nous.

Donc, quand on est à Canto Cigalo, ben on ne peut pas aller au Festival...

(Rires)

Vous voyez notre marasme.

Monsieur le Maire

Ecoutez, personnellement, je ne connais pas bien le sujet. Madame ZUCCO m'a dit qu'on l'étudie. Si Yvonne veut apporter une précision ? Monsieur LE PALUD ?

Monsieur Yann LE PALUD

On a étudié avec Madame ZUCCO la problématique. Il faut savoir aussi que la vitesse sur cette route est importante à ce niveau-là. On est en train d'étudier le sujet et j'avoue qu'on n'a pas encore tranché. Si vous voulez, on prend rendez-vous et je vous expliquerai les décisions avec Madame ZUCCO.

Monsieur le Maire

Vous n'avez pas besoin d'aller à Cannes, vous êtes bien à Saint-Raphaël.

(Rires)

Non mais on a compris le message. On va regarder.

Intervention Publique – Monsieur Philippe GUY

Bonsoir tout le monde. Je ne savais pas où mettre mon inquiétude mais comme on a parlé de la fibre. J'ai reçu un courrier comme quoi on va m'installer un compteur Linky.

On m'a dit c'est gratuit, ma foi, mais je me suis un peu renseigné et là, j'ai une grosse inquiétude sur ma vie privée. Parce que ce compteur va savoir à quelle heure je me couche, à quelle heure je me lève... C'est une intrusion sur la vie privée ; le côté technique sur les ondes, tout ça, je ne sais pas trop comment me prononcer parce que il y en a qui disent que ça va être dangereux ou pas pour la santé mais moi, ce qui m'intéresse le plus, c'est le danger que ça peut représenter en cas de pirates parce que bon, les données...

Monsieur le Maire

Ça c'est la problématique des objets connectés. Vous le savez, il va y avoir de plus en plus d'objets connectés et la question est de savoir ce que l'opérateur fait de ces informations. Nous, en tant que ville, est-ce qu'on peut empêcher ou non le déploiement ? après ce n'est pas une question de choix politique. On ne peut pas empêcher le déploiement des compteurs Linky. Même si je le voulais, je ne le pourrais pas. Ça, en tant que ville, je n'ai aucun moyen juridique pour empêcher le déploiement des compteurs Linky sans même porter une appréciation de savoir ce que je peux en penser.

Intervention Publique – Monsieur Philippe GUY

Les objets connectés, on a un choix. Là, j'ai un téléphone portable, il est en mode avion. Le GPS, tout est verrouillé. Sauf que là, le compteur, je ne sais pas du tout où vont aller ces données-là.

Monsieur le Maire

Pas toujours sur internet, vous n'avez pas toujours le choix. Quand vous voyez, sur Booking ou n'importe quel opérateur vous tapez et qu'on vous envoie des publicités ciblées en fonction de vos choix et en fonction de vos envies, on se rend compte qu'on n'a plus vraiment le choix.

Intervention Publique – Monsieur Philippe GUY

Non mais vous mettez des bloqueurs... si, on a le choix. On a le choix d'utiliser différemment les objets connectés.

Monsieur le Maire

Si vous voulez, Monsieur CHABERT, qui est un ancien de EDF mais qui n'est plus chez EDF peut vous répondre de manière impartiale.

Intervention Publique – Monsieur Philippe GUY

EDF n'existe plus.

Monsieur le Maire

Il travaillait chez EDF à l'époque. Effectivement, c'est ENGIE maintenant. Si Monsieur CHABERT peut vous apporter une réponse aussi, sur le fond du sujet ?

Monsieur Maurice CHABERT

Juste pour une précision : Le compteur LINKY est un nom de marque. C'est un compteur communicant. Il communiquera si vous le voulez bien. C'est-à-dire que c'est votre fournisseur d'électricité, qui peut être EDF/ENGIE ou je ne sais pas qui, qui va vous proposer des services. Si vous dites non, la CNIL s'est prononcée très clairement là-dessus : il servira essentiellement à relever votre index de compteur. Il n'y aura pas d'intrusion dans votre vie privée. Si des gens demandent que le compteur communicant serve – je prends simplement un exemple pour être bref - il y a des services où ils pourront surveiller les personnes à domicile : c'est-à-dire vous avez une personne dépendante toute seule. Avec son consentement, celui de ses enfants, ils pourront dire si cette personne a fait ceci ou cela. Mais c'est toujours à la demande de la personne. Le fournisseur n'a que l'accès à l'index.

Intervention Publique – Monsieur Philippe GUY

Alors pourquoi le fournisseur ne nous propose-t-il pas un compteur qui ne fasse que les relevés ? parce que la possibilité que ce compteur relève des consommations instantanées, sache à quelle heure je me lève le matin et que je mets la lumière, à quelle heure le soir...

Monsieur Maurice CHABERT

Non, non, le fournisseur, il sait ce que vous consommez, point barre. Il ne sait pas si vous vous êtes levé le matin. Il va y avoir des relevés de compteur... non je peux vous assurer. Je peux vous voir et.... Il y a des tas de rumeurs, les rumeurs c'est terrible parce que ça prend l'ascenseur et tout le monde pense....c'est pas parce que c'est des rumeurs que c'est des vérités. C'est faux.... C'est faux. Le compteur communicant relève l'index comme avant c'était relevé par un terminal, c'est tout. Si vous ne voulez rien d'autre, il n'y aura rien d'autre. Et la CNIL est très vigilante là dessus.

Monsieur le Maire

Ce que je vous propose, c'est de prendre rendez-vous avec Monsieur CHABERT qui apparemment connaît bien le sujet. Il est intarissable.

Pour les passionnés des compteurs Linky (rires)

Alors je vous propose d'évoquer, comme dernier sujet, parce que je sais qu'il vous tient à cœur ici à Agay sur les sujets relatifs à l'animation, au sport, à la culture et on pourrait rajouter au tourisme puisque c'est également l'attractivité. Monsieur PINNETERRE, est-ce que vous pouvez nous faire part de vos réflexions sur le sujet ?

Monsieur Gilles PINNETERRE

Monsieur le Maire, il nous a été demandé et souvent évoqué la remise en place des pontons flottants, les radeaux en baie d'Agay et éventuellement en baie d'Anthéor, pour nos vacanciers.

Monsieur le Maire

Alors, Monsieur PRETTE, on en a parlé ce matin. C'est fou ce dont on a parlé ce matin, d'ailleurs...

Est-ce que vous pouvez nous répondre sur le sujet ?

Monsieur Jean-Jacques PRETTE

Oui, on a évoqué ce matin, Monsieur le Maire, cette problématique. Donc, elle se place sous deux aspects différents. Premier aspect, il y a une problématique de faisabilité eu égard aux zones particulières d'Agay et d'Anthéor. Donc, les services de l'état, notamment la DREAL et la DDTM doivent avoir leur avis sur la faisabilité. Ça, c'est le premier point. Sur Anthéor, à titre personnel, il n'y a pas de surveillance de plage. Sur Agay, à mon avis, la faisabilité sécuritaire est à peu près correcte. Sur Anthéor à mon sens, c'est un peu éloigné.

Monsieur le Maire

Donc, sur Agay, on pourrait le rétablir. Sur Anthéor, on doit regarder puisque la problématique des pontons, vous l'avez compris, c'est que par le passé, on avait rencontré un certain nombre de problématique d'insécurité. C'est ça, Monsieur PRETTE, vous pouvez donner des exemples en tant que directeur de la police municipale ?

Monsieur Jean-Jacques PRETTE

Le problème de ces radeaux, c'est qu'on est à 100-150m du rivage. Il se passe des problèmes de délinquance, petite délinquance notamment aux abords des radeaux avec les plus jeunes. Donc, ça pose un problème d'insécurité. On peut pallier, avec une surveillance de plage d'une part. La police municipale et l'adjoint à la sécurité seront sensibilisés. Sur AGAY, ça me paraît tout à fait faisable si la faisabilité technique est validée. S'agissant d'Anthéor, il n'y a pas de surveillance de plage et ça me paraît un peu plus compliqué.

Monsieur le Maire

Donc, je vous propose de le faire sur Agay cette année, si on a toutes les autorisations. Il faudra donc veiller à les obtenir. Et sur Anthéor, on verra l'année prochaine s'il n'y a pas de problème particulier.

Ça vous va ? Parfait.

Deuxième sujet ?

Monsieur Gilles PINNETERRE

Il nous aussi été demandé, par les vacanciers, la création d'un club pour enfants sur la plage, entre le Maobi et le poste de sécurité, sur le domaine public.

Monsieur le Maire

Oui, ça me semble tout à fait possible pour ma part. Après il faudra regarder, d'un point de vue opérationnel qui s'en occupe, comment on le gère et ce qu'on y met, mettre un appel d'offre. Mais c'est comme la question suivante, qui concerne le beach-volley. Il faut qu'on fasse vivre effectivement et qu'on soit de plus en plus attractif dans la mesure où on constate qu'on a de plus en plus de concurrents. Là, c'est une approche aussi un peu globale.

Vous avez d'autres villes de la Méditerranée, qui sont très attractives, à des prix qui sont parfois bien inférieurs à la France, pour de multiples raisons, ça sert à rien de rentrer dans ce débat, et que des villes qui ont toujours eu cette vocation touristique, comme nous, doivent faire face aussi à certains défis.

On doit toujours se remettre en cause pour être de plus en plus attractifs. Monsieur SURELLE, qui vient d'ailleurs du domaine touristique et de la montagne, faisait un parallèle très intéressant en Conseil de Quartier en disant – il y avait d'ailleurs un article aujourd'hui dans les échos sur le même sujet – que les villes de montagne rencontrent aussi ce type de problématique et ce type d'interrogation. Donc, pour demeurer attractif, il est évident qu'il faut qu'on fournisse de plus en plus d'animation, qu'on ait un accueil des touristes qui soit, dans tous les domaines, amélioré. Ça passe par l'hygiène, la propreté. La sécurité est évidemment essentielle pour l'accueil des touristes et notamment des touristes étrangers. J'ai demandé, d'un point de vue global, et nous y travaillons. Je vois qu'il y a **Monsieur Stéphane ISEPPI** comme élu qui est présent, **Madame Aurore LAROCHE** qui est quelque part - qu'on ait une réflexion dans le cadre d'un schéma touristique, qu'on ait une réflexion globale pour toute la ville et qu'on se dise comment est-ce qu'on peut être plus attractifs, que ce soit au niveau de l'Office de Tourisme d'apporter aussi davantage d'animation ce qui n'était pas le cas traditionnellement. Il faut également davantage, dans la communication, être tourné vers l'extérieur. C'est comme ça qu'on fait venir des touristes. On avait un budget communication extérieure qui était faible, qui n'était que de 50 000€/an Il faut l'accroître ; il faut viser des personnes effectivement qui sont soit en PACA pour passer un week-end ou en dehors de la PACA. Il faut davantage cibler. Il faut également prendre la problématique « Air bnb » pour les hôteliers ou l'hôtellerie de plein air ; savoir comment est-ce qu'on gère ça, sachant qu'on ne peut pas non plus l'empêcher puisque vous avez plus de 1 200 personnes je crois qui louent leur propriété par « Air Bnb ». On ne peut pas mettre ça de côté sinon on aurait moins de touristes. Vous avez les discours de principe qui consistent à dire : « oh non, je veux protéger l'hôtellerie, je le mets de côté ». Sauf que vous avez de nombreux touristes qui viennent aussi par ce biais-là. Donc, il faut voir dans quelle mesure il faut l'accompagner ou l'encadrer la question étant celle de la taxe de séjour afin que tout le monde soit du même niveau.

Oui, le club enfant, il faut que ce soit opérationnel, il faut qu'on y travaille.

Oui, pour le Beach-Volley sur la plage d'Agay. Je pense que ce n'est pas très compliqué à mettre en place. On mettra des filets pour éviter que les ballons aillent sur la route. C'est comme ça, monsieur PRETTE ? Alors on pourra jouer au Beach Volley aussi. C'est sur la plage qu'il faut le mettre, ce n'est pas sur le terrain de football parce que c'est quand même plus sympa quand on peut aller se baigner juste après.

Et...je vous laisse peut-être aborder le dernier sujet ?

Monsieur Gilles PINNETERRE

Et le dernier sujet : un monsieur l'a évoqué d'ailleurs en début de séance. L'amélioration des jeux d'enfants au jardin de l'oratoire et pourquoi pas éventuellement la création de tables de ping-pong en dur, à faible coût.

Monsieur le Maire

Il faut qu'on voit le budget, parce que ça dépend de ce que l'on va faire. Là aussi, il faut toujours avoir cette réflexion : comme on a moins d'argent public, je veux qu'à chaque fois, il y ait une réflexion. Qu'on se dise : lorsqu'on utilise un euro, quelle efficacité cela peut avoir ? La dépense doit être utile. Donc si on fait des aménagements pour enfants, à qui on s'adresse ? Est-ce qu'on s'adresse aux petits agathoniens ? Est-ce qu'on s'adresse aux raphaëlois ? Est-ce qu'on s'adresse aux touristes ? Quel type d'aménagement ? Combien ça va coûter ? Combien de

personnes ça va faire venir ? Comment va-t-on le financer ? Voilà, ce sont toutes ces questions-là qui doivent être posées. Donc, c'est un sujet qui est étudié.

Je tiens également à préciser qu'on nous a demandé, parmi des différents aménagements dans le cadre du Conseil de Quartier :

- La création d'un espace pour chien. Ce sera mis en place.
- La matérialisation de places de stationnement le long de la plage du rond-point de la base nautique et face à l'hôtel Robinson Cruséo : ce sera mis en place.
- On m'a demandé l'extension de l'opération Livres Libres. Je pense que ça a été un succès, il faut également le développer.
- On va restaurer un panneau d'information qui soit situé également à l'entrée de la plage d'Anthéor.

De manière logique, c'est-à-dire que quand il y a toutes ces petites demandes – le diable est souvent dans les détails – c'est là où il faut être attentif. Par rapport aux demandes qui nous seront faites, les services sont mobilisés, notamment le service technique, pour que le OUI soit le principe et que le NON soit l'exception. Et le NON sera motivé. Donc c'est une démarche.

On a fait un plan d'administration pour que l'administration soit prête aussi à répondre à ces demandes ; comme je vous l'ai dit que l'action publique soit évaluée, que ce qui ne marche pas soit arrêté et que ce qui marche puisse être accompagné et puisse être amplifié. Il y a de gros efforts qui sont également accomplis en interne et je tiens à rendre hommage aussi à l'ensemble des directeurs qui sont présents parce que c'est comme ça qu'on peut être efficace.

Est-ce qu'il y a des questions sur l'animation, sur l'activité touristique, sur l'aménagement de la rade d'Agay sûrement ?

Oui, on va également, si vous permettez, deux autres questions puisque je vais donner les bonnes nouvelles avant la question de Monsieur DAUGERON.

On rétablira un feu d'artifice pour le mois d'Août et nous rétablirons également le corso fleuri, pas cette année parce que ça prend du temps pour avoir des chars et pour avoir des volontaires et des personnes qui sont impliquées sur Saint-Raphaël mais je suis sûr que vous ferez le déplacement.

Monsieur DAUGERON ?

Intervention publique – Monsieur Jean-Claude DAUGERON

Oui, beaucoup de choses ont été dites ce soir, le tout c'est d'essayer de rassembler pour un schéma ayant du recul, non pas tout le temps voir la petite proximité ou penser au bruit des Harley Davidson.

Quelques chantiers, je pense, pour aider à la réflexion du conseil, surtout pas à discuter ce soir :

Les points forts que j'avais noté, c'était :

1. Le terrain de foot. Votre démarche est bonne pour cette année et pour la suite, c'est cette démarche de ... mais je confirme que lorsque j'étais à l'aménagement du bord de mer et du port à sec, toutes les études ont été faites et complètes.

2. Le bord de mer. Il faut penser au réaménagement et non pas au changement de pavement. Parce que le problème du stationnement est quand même un problème énorme. Donc, il faut y réfléchir et ne pas seulement changer le sol. Ce serait perdre son temps.

Monsieur le Maire

On est d'accord

Intervention publique - Monsieur Jean-Claude DAUGERON

Troisièmement, j'attire l'attention, et il faudrait l'étudier, sur la plage de la Baumette

3ème point : La plage de la Baumette est une plage sans surveillance alors quelle est la plus fréquentée avec des problèmes de coexistence très forte : une location de matériel (paddle et autres) est au milieu des baigneurs, également le problème des annexes des bateaux qui sont à l'ancrage. Je crois qu'il serait bon qu'un jour, il y est de l'ordre remis dans la maison là-bas. Ca passerait peut être par une surveillance de plage. Je suis à votre disposition pour aller plus loin si vous le voulez.

Le jardin de l'oratoire. Ça a été cité : le jardin de l'oratoire n'est pas entretenu, je suis désolé de le dire. Il y a plusieurs arbres morts : j'habite à 50 m donc je connais bien. Des arbres sont morts, des arbres ne sont pas entretenus. Par grand vent, il y a deux eucalyptus...il faudrait peut-être y jeter un coup d'œil. J'ai peur qu'un jour, il y ait de très sérieux problèmes. Je pense que ce jardin vaut beaucoup mieux que ce qu'il est maintenant.

Ensuite, il faudra étudier ou réétudier, 10 ans ou 12 ans plus tard, l'impact des Ancres à Vis.

Monsieur le Maire

Je suis totalement d'accord. D'ailleurs on est en train de s'y pencher.

Intervention publique - Monsieur Jean-Claude DAUGERON

Moi J'étais à l'époque, j'avais signé pour une cause bien précise les ancrs à vis. Les ancrs à vis étaient destinées à l'accueil à la journée de bateaux pour empêcher que les ancrs souvent mal manipulées, traînées sur le sol, détruisent les poséums. C'est devenu des garages à bateaux et j'ai des chiffres - si vous voulez que je vous dise, je suis souvent sur l'eau pour ramer - je peux vous donner des chiffres bien précis du nombre de bateaux qui sortent dans la journée et de ceux qui ne sortent jamais parce que d'ailleurs, d'autres places sont sous-louées ailleurs mais ça c'est un autre problème.

Monsieur le Maire

C'est le problème.

Intervention publique – Monsieur Jean-Claude DAUGERON

Quand on veut aller à la Baumette qui est un endroit très agréable à passer la journée, on s'entend dire souvent « Ah non, pas sur cette ancre-là parce qu'elle est louée toute la saison ».Ce n'est pas l'esprit qu'il y avait au départ.

Et en plus, le personnel et les collaborateurs qui sont au Syndicat d'Initiative pourraient dire qu'une des critiques des gens qui passent, c'est de dire « mais l'univers est complètement

bouché quand on est sur la plage, on ne voit plus rien, il y a des bateaux et en plus ces bateaux, ils ne bougent pas ».

Donc je crois là qu'il y a un point bien précis à étudier. Il faut revoir absolument, je pense, la question. Je ne donne pas la conclusion, je dis simplement de revoir le problème. Il y a des endroits où ça gêne pas mais il y en a d'autres où vraiment c'est une tare à l'heure actuelle.

Et dernier point qui ne vient pas uniquement de vous mais qui est vieux comme le monde ici, c'est que nous avons la chance ici d'être en complément de tout ce que fait la ville de Saint-Raphaël dans l'espace urbain de Saint-Raphaël, nous avons une chance énorme d'être une antenne unique, mer-montagne, mais il faudrait que le service des eaux et forêts y mettent un peu du leur. Je suis à disposition complète pour y réfléchir parce que là, il y a véritablement un problème je pense de signalisation, de lieux de liberté et ainsi de suite. Je pense qu'on peut faire mieux

Monsieur le Maire

On peut toujours faire mieux. C'est vrai qu'on est tellement d'accord. C'est vrai que la difficulté, c'est également l'étendue du territoire et je pense à l'ONF et je pense à l'entretien de l'Esterel et je pense aussi au désengagement de l'Etat qui vous dit mais « écoutez, la Ville, si vous voulez, on vous transfère l'ensemble des chemins, c'est vous qui assumez l'entretien. » Pourquoi ? Parce qu'on considère que l'Esterel n'est pas une forêt assez rentable - c'est le point de vue de l'ONF - et comme ils n'en retirent pas des recettes, en gros, ils ne vont rien dépenser. Voilà, c'est aussi le raisonnement des services de l'Etat. Il faut pouvoir le dire.

Je vous rejoins sur certaines des questions Monsieur Daugeron où on a commencé d'ailleurs d'y réfléchir puisque c'est tout l'intérêt de ce type de rencontres. Vous savez d'ailleurs que je suis très disponible, que j'essaie d'être le plus proche possible et surtout d'écouter. Ça, c'est quand même quelque chose qui est important.

J'ai bien entendu aussi ce qu'on me dit depuis quelques années en ce qui concerne l'aménagement de la Rade d'Agay, qui est un paysage. Les ancrs à vis : j'ai demandé qu'on regarde, effectivement, parce qu'on en a beaucoup aujourd'hui. On n'était pas forcément parti sur un nombre si important que celui qui existe. On a des gens qui effectivement sous-louent la place qu'ils ont dans des ports à des prix plus intéressants pour bénéficier d'ancre à vis à des prix moindres. On a veillé aussi à des alignements de tarifs pour que ça ne se fasse pas. On est aussi victime parfois du comportement des gens. On veut bien faire et on s'aperçoit qu'une bonne idée en devient une moins bonne parce que vous avez un certain type de comportements. Il faut réfléchir effectivement à la cohérence de ceux-ci. Sur les ancrs à vis, il y a une réflexion au sein de la Régie des Ports. Est-ce qu'il en faut autant ? Et également, le transfert des passagers directement vers la plage et leur accès aux commerces. C'est une réflexion que l'on a : qui doit l'assurer ? Est-ce que ça doit être un service public ? Est-ce que ça doit être le privé ? Combien on fait payer ? Enfin ce sont des questions très pratiques sur lesquelles on est en train de travailler, avec le directeur de la Régie des Ports. Je le lui ai encore évoqué il y a quelques semaines.

Il y a une véritable cohérence des activités nautiques sur lesquelles il faudra aussi se pencher dans la mesure où, aujourd'hui, elles sont totalement éclatées. C'est-à-dire qu'entre le jet ski – vous êtes dans le fleuve d'Agay, vous voulez faire du ski nautique – vous vous retrouvez à la plage de la Baumette, vous voulez faire du parachute ascensionnel – vous êtes à un troisième endroit. Or, quand vous avez des parents avec leurs enfants, vous en avez un qui veut faire du

jet ski, l'autre du ski nautique, il n'est pas pratique non plus de vous balader tout le long de la rive d'Agay. La solution, ce serait de mettre un ponton unique et que les opérateurs aussi s'entendent afin d'une part de financer ce ponton - puisque ce sont des activités privées qui rapportent des recettes, là vous pouvez avoir un financement privé qui est réalisé là-dessus - et que ce soit coordonné.

Il faut également que les services de l'Etat y mettent un peu du leur puisque chaque fois que vous bougez sur quoi que ce soit qui concerne le domaine Public Maritime, vous mettez déjà 6 mois pour avoir un interlocuteur, et vous mettez 6 mois pour avoir une réponse. Donc, c'est vrai qu'entre la volonté qu'on peut avoir et la réactivité, ça pose une véritable problématique.

Cette année-ci, on ne peut pas encore faire tout ce que l'on souhaite. Donc on va reconduire des AOT, enfin des autorisations temporaires pour les activités nautiques mais à terme, il faut absolument un regroupement pour que ce soit attractif.

Il faut savoir également que Saint-Raphaël n'a pas exploité la totalité de ses plages. C'est-à-dire que vous avez aussi des établissements de plage. On peut occuper jusqu'à ... 20% de la surface qui peut être occupée par des établissements. Si vous regardez, on a un certain nombre de plages à Saint-Raphaël qui ne sont pas exploitées. Ça va des réflexions sur la plage du Veillat, la plage de la Tortue sur laquelle on doit prendre une décision – là aussi on a mis plus d'un an pour avoir le transfert de la compétence des services de l'Etat parce qu'on nous dit qu'on n'a pas le temps de traiter le dossier, et ensuite les appels d'offres doivent être faits. Pour toutes les attributions, je souhaite que la Loi soit scrupuleusement respectée. C'est un domaine particulièrement sensible et je serai attentif à ce que le candidat retenu pour les lots de plage soit le meilleur en fonction du critère du prix mais également en fonction de la qualité du projet. C'est aussi pour ça que ça prend du temps. Ça c'est pour la Tortue, même si c'est à Boulouris.

En ce qui concerne donc les lots de plages, il faudra un jour se pencher sur une harmonisation et sur l'attribution éventuellement d'un ou deux lots de plage sur Agay ou peut-être ailleurs - c'est aussi comme ça qu'on attire les touristes et qu'on fait vivre la ville – et donc qu'on ait cette réflexion globale. Cette année sera totalement consacrée à avoir cette réflexion globale. Les lots de plage viennent à échéance en 2020. Donc, il y a la possibilité aussi d'avoir une approche, je dirais, globale à ce moment-là. C'est-à-dire que cette année 2018 doit être véritablement une année de réflexion pour tout cela, de travail auprès des services de l'état afin qu'on puisse avoir toutes les autorisations et qu'on soit en mesure de vous proposer un projet global et dynamique dès l'année 2019-2020 suivant la date à laquelle on obtiendra les autorisations pour délivrer les concessions qui nous permettent de procéder à ces réalisations.

Je voulais aborder un dernier sujet parce qu'on y a porté notre attention. Notamment sur le Viaduc d'Anthéor, puisque vous avez un certain nombre de problèmes, de chutes de débris de maçonnerie. Là aussi, on a mis en demeure la SNCF. Ils ont indiqué qu'ils interviendraient pour procéder aux travaux nécessaires. On a leur réponse. Donc, le temps de lancer l'appel d'offres, ces travaux vont être réalisés.

Donc en résumé, je dirais, sauf à ce qu'il y ait d'autres questions, je pense que ces conseils sont importants parce que l'action publique est complexe. Elle est complexe, on ne peut pas apporter des réponses simples. Vous voyez que ça prend du temps, avec toute la meilleure volonté du monde. On est attentifs pour quand même essayer de donner le maximum de suite à ce qui peut être demandé. Je crois qu'on a une administration qui est en ordre de marche. Vous avez également des élus qui sont volontaires, qui ont envie de bien faire et c'est avec cet état

d'esprit que pour les trois prochaines années, je voudrais qu'on travaille et notamment au sein de ces conseils de quartiers.

Donc, s'il n'y a pas de dernière question.... Ah si, il y en a une ...

Intervention publique – Monsieur Frédéric GOUBET – Résidence AGATHOS

Pour la résidence AGATHOS. A propos de la Plage de la Baumette, je voulais savoir s'il serait possible éventuellement qu'elle soit nettoyée plus tôt et surtout plus tard dans la saison, pour satisfaire encore plus les touristes, sachant qu'elle est assez bien fréquentée.

Monsieur le Maire

Ça fait partie des réflexions qu'on va avoir et notamment lorsqu'on réfléchira à l'attribution des lots de plage. On en a parlé pour la plage du Veillat pourquoi vous avez ces talus de sable aussi tard dans l'année, et aussi tôt également pour la fin de la période ?

Il faut savoir que lorsque vous avez un coup de mer - je vous donne le chiffre pour le Veillat parce qu'on me l'a donné, je ne l'ai pas pour Agay - je crois que c'est 80 000€ de sable qui est englouti. Si on ne le fait pas, c'est 80 000€ qui sont totalement perdus. Ça doit aussi être intégré dans le cadre de la réflexion.

On a également des lots de plage et, il faut dire les choses telles qu'elles sont, je ne parle pas pour vous mais pour d'autres, dans lesquels vous avez des redevances de concession qui sont particulièrement faibles.

Bon donc, si on veut avoir une approche globale, il faut à un moment donné se dire : les activités de plages sont des activités qui sont rentables pour les exploitants. Après il y a une mesure à trouver, parce qu'une activité commerciale doit être rentable et avoir une vraie discussion avec les exploitants pour qu'il y ait une partie qui soit prise en charge par la collectivité et puis une partie qui soit aussi prise en charge par celui qui bénéficie directement de l'exploitation de la plage, ce qui est une solution qui est aussi tout à fait juste. Et c'est notamment ça qui va être proposé. A Cannes, on m'a donné l'exemple du ré-ensablement des plages en donnant des montants extrêmement importants. Je préciserai que les plagistes contribuent sur 10 millions d'euros d'investissements à hauteur de 5 millions d'euros et pour le reste, ce sont des financements européens qui sont sollicités pour ce réaménagement. Donc, on va réfléchir à ça, comme je vous l'ai dit. La date charnière sera 2019-2020 par rapport à ces travaux et on va vous réunir aussi afin qu'on puisse avoir l'ensemble de ces discussions. Voilà.

On va également mettre en place une charte de la vie nocturne qui va aussi permettre d'avoir des ouvertures tardives en fonction d'un certain nombre d'obligations qui pèseront sur l'exploitant et ceci, ce sera aussi mis en place avec la commissaire de police puisqu'il nous est demandé d'avoir davantage d'animation. On va avoir des concerts aussi, cette année, qui vont être à date déterminée. Ce sera au centre-ville mais tout le monde bénéficie je dirai, de l'attractivité des touristes. On mettra aussi en place un nouveau site de conférence qui fait aussi venir du monde. Donc, l'animation va être une priorité au cours de ces prochaines années.

Voilà. Peut-être une dernière question ?

Monsieur DE CINTAZ, je voulais justement conclure avec vous.

Intervention publique – Monsieur Philippe De CINTAZ

Vous êtes trop aimable, Monsieur le Maire

Monsieur le Maire

Je crois qu'il y a une dame derrière vous. Vous allez laisser les dames pour avoir la conclusion.

Intervention publique – Monsieur Philippe De CINTAZ

Mais bien entendu. Je ne me sens guère légitime d'intervenir puisque j'habite dans un quartier qui a la chance de bénéficier aussi d'un conseil de quartier mais néanmoins, le problème que je voulais soulever est un petit peu particulier. Je vois que vous avez longuement réfléchi sur l'utilisation des plages et l'aménagement potentiel de la plage entre le poste de secours 2 et le niveau de Maobi. Mais plusieurs patients, puisque je suis médecin, m'ont soumis un problème qui est celui de l'accès à la plage pour les handicapés. Il est un fait que la plage de saint Raphael, enfin l'aménagement plage de saint Raphaël n'est pas reconnu comme étant le meilleur endroit possible pour se mettre à l'eau. Donc beaucoup de gens vont sur Fréjus et entre autres, des gens qui sont en EHPAD à saint Raphaël qui sont obligés d'aller jusque sur Fréjus pour se mettre à l'eau. La question que je vous sou mets est : serait-il possible d'envisager, à l'emplacement qui est proche du poste de secours, la possibilité de faire une mise à l'eau, sans parler de niveau très supérieur qui serait certainement extrêmement onéreux – on peut aller d'un niveau 1 à un niveau 4 – le niveau 2 ou 3 permettrait probablement de mettre les gens à l'eau, facilement – les accès seraient faciles, très simples. Il serait simple de transformer les trois places de parking qui sont devant, en trois places handicapés et d'autre part de faire descendre en autobus les gens qui viennent des Ehpads.

Sauf erreur de ma part, je crois qu'il y a une accessibilité aux handicapés à l'épi Diana, donc juste à côté de la plage du Veillat. Il existe – c'est une personne handicapé qui me l'a rapporté.

Intervention publique – Monsieur Philippe De CINTAZ

Il existe mais il n'est pas reconnu comme étant particulièrement facile d'accès.

Monsieur le Maire

Effectivement, de toute façon, c'est une demande qui est totalement légitime. Je ne connais pas assez bien le sujet pour pouvoir vous répondre sur la faisabilité donc Monsieur LEPALUD va... - Vous allez avoir du travail, Monsieur LEPALUD - Donc, Monsieur LEPALUD va nous étudier ce sujet afin qu'on puisse vous apporter une réponse dans le prochain conseil de quartier parce qu'évidemment, ça doit être satisfait.

Est-ce qu'on peut avoir une dernière question ? Je crois que Madame, vous vouliez poser une question ?

Intervention publique – Madame Cynthia PERRIN – Directrice de la Crèche d'Agay

Bonsoir.

Ça rejoint un peu ce que disait Monsieur De Cintaz. Vivre à Agay, c'est vraiment un privilège mais après, voilà. Moi, je suis directrice de crèche, j'ai un petit garçon qui maintenant n'est plus en âge d'être en poussette. Mais on a des problèmes suite au stationnement des gens qui se garent sur les trottoirs, des gens qui se garent un petit peu partout. On ne peut plus passer. Je

me mets à la place des gens qui sont en fauteuil roulant et je me dis... comment accéder, c'est un petit peu compliqué.

Monsieur le Maire

Si c'est un stationnement anormal, on verbalisera. Je tiens également à préciser, parce que c'est important : il n'y a aucune indulgence qui est donnée en matière de contravention. C'est toujours utile de pouvoir le donner. Il y a des directives très précises, n'est-ce pas Monsieur PRETTE ? Qui que ce soit ne bénéficie pas d'indulgence en ce domaine. C'est quand même bien, à partir du moment où il y a une exigence de justice et d'égalité de pouvoir le rappeler.

S'il y a des gens qui stationnent de manière anormale, eh bien tout simplement, ils se feront verbaliser. On demandera d'être attentif peut-être à la Police Municipale. Si vous pouvez faire quelques passages pour les gens qui se garent sur les places handicapés d'une part parce que je crois que c'est un problème, et sur les trottoirs d'autre part.

Intervention publique – Madame Cynthia PERRIN

Oui voilà c'est une question de civisme, c'est comme les crottes de chiens qu'il y a de partout quoi.

Monsieur le Maire

On met en place une brigade de l'environnement, le mois prochain, sous l'égide de Monsieur CHABERT avec d'une part une phase d'information qui sera faite - parce que je ne veux pas verbaliser sans avoir prévenu. Donc, vous aurez trois agents dédiés à l'information et après que cette information ait été diffusée, on passera à un volet un peu plus répressif, où la crotte de chien pourrait coûter 65€

Intervention publique – Madame Cynthia PERRIN

D'accord merci

Monsieur le Maire

Je ne voudrais pas terminer là-dessus mais...

Intervention publique – Madame Cynthia PERRIN

Non mais bon, voilà...

Monsieur le Maire

Merci. Je vous souhaite une très bonne soirée.